



RAPPORT D'ACTIVITE 2010

**Centre de Sciences Humaines UMIFRE 20/USR 3330
2 Aurangzeb Road
New Delhi 110011**

SOMMAIRE

RAPPORT D'ACTIVITE ANNUEL (2010)

Résumé du rapport (2 pages maximum)	3
1. Structuration et moyens de l'Umifre	4
1.1 Ressources humaines	4
1.2 Ensemble des moyens matériels et financiers et évolution depuis la prise de fonction du directeur	4
1.3 Contrats de recherche	5
1.4 Surfaces des locaux de recherche	6
1.5 Gouvernance de l'Umifre	6
1.6 Liste des thèmes de recherche et des équipes internes propres de l'Umifre	8
2. Rapport scientifique	8
2.1 Introduction (périmètre de recherche, axes de recherche)	8
2.2 La recherche individuelle	11
2.3 La recherche collective spécialisée	20
2.4 Les recherches transversales	31
2.4.1 Projets inter- Umifre	31
2.4.2 Projets noués par l'Umifre avec les équipes françaises et locales	31
2.4.3 Projets pour lesquels l'Umifre sert de base de recherche ou de facilitateur	31
2.5 Les productions scientifiques de l'Umifre	31
2.5.1 Publications	31
2.5.2 Manifestations scientifiques	37
2.6 La formation à la recherche par la recherche	42
2.6.1 Bibliothèque de recherche	42
2.6.2 Aide à la mobilité	42
2.6.3 Chercheurs nationaux associés	42
2.6.4 Missions et invitations	42
3. Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade	
3.1 Modalités de travail avec le poste	42
3.2 Valorisation	43
3.3 Expertise	43

RAPPORT D'ACTIVITE ANNUEL (2010)

UMITE MIXTE DES INSTITUTS FRANÇAIS DE RECHERCHE A L'ETRANGER

DE : New Delhi, Centre de Sciences Humaines

UMIFRE MAEE-CNRS Numéro 20. Directeur: Basudeb Chaudhuri

USR 3330 : CSH et IFP. Directeur V. Marimoutou. Directeur Adjoint : B. Chaudhuri

Résumé du rapport :

Entre octobre 2009 et avril 2010, l'arrivée de 3 chercheurs CNRS au CSH en affectation à l'USR 3330 Savoirs et Mondes Indiens a renforcé les axes de recherche du CSH. En plus des chercheurs, doctorants, stagiaires et post-doctorants français et indiens, le CSH accueille aussi des chercheurs et doctorants provenant d'autres pays: en ce moment il y a trois doctorants en visite au CSH, 2 venant d'universités allemandes et une d'Afrique du Sud.

La politique scientifique vise à favoriser les recherches transversales sur des thématiques et objets communs ainsi que la collaboration entre les axes de recherche (relations internationales, économie et développement durable, politique et société, dynamiques urbaines). La recherche de ressources extérieures et les efforts de construction de partenariats stables et durables avec des institutions d'excellence en Inde et ailleurs sont les autres éléments centraux de notre stratégie de développement. Depuis plusieurs années, les chercheurs du CSH ont réussi à mobiliser des ressources financières extérieures substantielles, notamment via la réponse à des appels à projets de l'Agence Nationale de la Recherche et d'autres organismes publics ou privés. En particulier, notre partenariat et notre méthode de travail avec l'IFP (voir aussi le rapport de l'IFP) sur des thématiques transversales et interdisciplinaires ont porté leurs fruits avec l'obtention de deux projets ANR (SHIVA, SUBURBIN), et l'hébergement d'un projet européen (FP 7, Chance2Sustain). Nous avons aussi collaboré avec d'autres UMIFREs, (CEFC, IFAS et IFEAC) pendant la période 2008-2010. Nos partenariats avec le CEIAS-EHESS, Sciences Po et la London School of Economics jouent aussi un rôle moteur dans nos activités. Le développement de nos activités de recherche et d'encadrement peut se mesurer aussi à l'aune des conventions de collaboration ou de prestation de services : entre 25 et 35 personnes sont présentes au CSH tout au long de l'année, et ces conventions servent aussi à former les assistants de recherche dont nous avons besoin.

Avec plus d'une quarantaine de publications annuelles en 2008 et 2009 (des ouvrages, contributions à des ouvrages, articles dans des revues scientifiques classées, sans inclure les communications et vulgarisations) et 48 en 2010, ainsi que l'organisation de 5 à 10 événements (ateliers, colloques) d'envergures nationales et internationales chaque année, le CSH maintient un rythme soutenu de production scientifique tout en valorisant la diffusion de ces recherches.

Le CSH n'a plus de secrétaire générale (SG) depuis le départ de l'agent comptable précédent. Depuis l'inspection financière de 2009, l'agent comptable ne pouvait plus être SG (incompatibilité des fonctions). Le développement continu des activités du CSH rend impératif le recrutement d'un SG-ADL (agent de droit local), pour éviter des dysfonctionnements dans la gestion quotidienne. Notre objectif est de réussir ce recrutement sans faire évoluer la masse salariale de façon significative, ce qui nécessite une redéfinition des tâches du personnel administratif. Ces changements seront effectués dans les mois à venir.

Les deux déménagements d'une partie du CSH à l'intérieur du site du 2 Aurangzeb Road pour faire place à l'école française ont interrompu le rythme des activités du CSH, mais ont été l'occasion pour engager le renouvellement de notre parc informatique, la mise à jour de nos réseaux de câblage, le renouvellement d'une partie de notre parc mobilier, et une réorganisation de notre bibliothèque (plus d'acquisitions et de place d'accueil). Nos ressources extérieures ont financé ces acquisitions.

Nous recevons plusieurs fois par an des délégations de différents ministères français (MAEE, défense, agriculture, économie (Trésor), MESR) et des personnalités politiques qui souhaitent bénéficier de notre analyse sur l'Inde contemporaine dans le contexte asiatique et mondial.

Basudeb Chaudhuri
New Delhi, 21 février 2011

1. Structuration et moyens de l'Umifre

1.1 Ressources humaines (commentaires aux tableaux 1 à 3 en annexe)

En ce début 2011, le CSH comprend 6 chercheurs expatriés et 2 post-doctorants indiens (une chercheuse indienne est partie en 2010, une autre partira en mars 2011).

Il y avait deux BAR jusqu'à la rentrée 2010. Depuis deux ans, le CSH a prolongé l'hébergement de deux boursières suite à la fin de leur bourse, pour donner une continuité à leur travail de terrain. Le secrétaire scientifique (Volontaire International) est aussi un doctorant. Le CSH avait recruté deux jeunes doctorants indiens en fin de thèse, sur des thèmes de recherche porteurs. Un de ces doctorants a soutenu sa thèse en début 2011.

Il y a 4 personnels administratifs (une secrétaire de direction, une responsable bibliothèque et une responsable publication, une assistante comptable pour les 3 EAF, (temps partagé), et 3 agents de service. Un VI est responsable de l'informatique. Des discussions sont en cours avec le SCAC pour mutualiser les tâches des agents de service à moyen terme.

1.2 Ensemble des moyens matériels et financiers et évolution depuis la prise de fonction du directeur (joindre en annexe le compte d'exécution budgétaire de l'année 2010)

Tableaux ci-joint en Annexe: Etude financière des dépenses et des recettes du CSH pour 2008-2010.

Commentaire : Masse salariale, bourses : Avec la forte inflation indienne (plus de 10%), la diminution de la subvention de base, et la nécessité d'augmenter les salaires et les bourses pour rester concurrentiel en terme d'attractivité, la part de la masse salariale des employés CDI va augmenter, passant de 24% de la subvention de base à au moins 28 %. La part des bourses va augmenter aussi (presque 16% des dépenses totales en 2010), mais les bourses sont contractuelles et certaines sont liées à des financements extérieurs. Nous avons aussi besoin de recruter un secrétaire général sur le plan local, car l'augmentation des activités de recherche et le changement dans les fonctions de l'agent comptable (qui avant était aussi SG du CSH) a accru très fortement le volume du travail du personnel administratif du CSH.

Commentaire : Mobiliers, espace, moyens matériels: Le CSH a partiellement déménagé deux fois depuis 2008 (en 2008 et 2010) pour faire place à l'école française. Chaque déménagement a été l'occasion de renouveler une partie des meubles mais surtout le matériel informatique. En 2010, le déménagement d'une partie du CSH dans les locaux de l'ancienne bibliothèque du CEDUST a ralenti quelque peu les activités du CSH, notamment à cause des retards très importants dans la livraison des meubles et des travaux de réaménagement, et a aussi engendré des coûts non-prévus au début de l'année 2010. Néanmoins, une augmentation de surface d'environ 30 m² permet d'accueillir au moins 3 nouveaux visiteurs, notamment grâce à un système d'espace libre sans cloisonnement (open office). Les problèmes encourus par le déménagement en terme de rationalisation de l'espace des nouveaux locaux ne sont pas entièrement résolus. Les livres et divers documents scientifiques ne sont plus protégés par des murs ou des espaces clos et sont donc à présent très vulnérables à des vols. La mise en place d'un système de sauvegarde s'avérera onéreux. Nous poursuivons notre politique de renouvellement régulier du parc informatique et l'investissement dans des outils scientifiques et logiciels spécialisés. Le CSH est sollicité toute l'année pour accueillir des chercheurs, des doctorants et d'autres étudiants (voir le tableau 2 des doctorants affiliés, stagiaires et visiteurs), et le problème de gestion de l'espace ne fait que croître. Nous engagerons un dialogue avec les autres services de l'Ambassade sur les possibilités de mutualisation des coûts de nettoyage, de standardistes et des infrastructures, comme par exemple d'un générateur (les groupes électrogènes sont indispensables en Inde) qui a besoin d'être remplacé.

Commentaire : Informatique et logiciels

La sécurité de nos données numériques a également été réexaminée, notamment pour faire face aux risques de corruption, de vol ou de destruction via les réseaux sans-fil.

Le déménagement a été mis à profit pour mettre à jour l'architecture du réseau dans son ensemble: le câblage a été revu, documenté et certifié ce qui a permis d'améliorer sa rapidité et sa capacité de transfert.

Le nombre de poste de travail a également été revu à la hausse durant cette année: 7 postes ont été ajoutés aux 26 déjà présents et 9 postes ont été remplacés pour cause de vétusté. L'utilisation de logiciels libres (tels que la suite bureautique *Open Office* et le gestionnaire de bibliographie *Zotero*) a été étendue afin de limiter les dépenses dans ce domaine.

1.3 Contrats de recherche (sources, objet, montant des financements effectifs et potentiels, évolution depuis la prise de fonction du directeur)

Voir le tableau des ressources extérieures depuis 2008.

Remarque technique: Pour les ressources extérieures il y a une différence entre les chiffres de l'agence comptable (tableau étude financière) et les chiffres dans le tableau sur les ressources extérieures due à des différences dans les taux de change au cours de l'année et due à la gestion d'une partie de la subvention au CNRS-PMA.

Ressources extérieures : Entre 2008 et 2010, le CSH a obtenu près de 400 000 euros de financements extérieurs (dont CNRS, ANR, Fondation Ford et London School of Economics, APEC). L'ADEME, l'AFD, les Fonds d'Alembert et le CNRS ont aussi financé des colloques.

En 2011, la prévision de recettes extérieures est de plus de 100 000 euros, dont 30 000 euros doivent servir à lancer une initiative franco-indienne sur l'eau, avec l'organisation d'un colloque préparatoire et la visite des terrains par les participants du colloque. Même s'il y a

une légère diminution prévue dans les recettes extérieures en 2011, cela s'explique en partie par notre prudence: nous n'avons pas inclus les ressources potentielles venant des nouvelles réponses à des appels à projet ou des projets en attente. Notre recherche de ressources est ainsi diversifiée, ne négligeant ni financements ponctuels et modestes ni financements de longues durées provenant des divers organismes.

1.4 Surfaces des locaux de recherche (dont bibliothèques)

Surface totale : Environ 450 m2, dont 180 occupés par la bibliothèque et 170 consacrés aux chercheurs, doctorants et visiteurs. L'agence comptable et les archives des 3 EAF occupent environ 25 m2.

1.5 Gouvernance de l'Umifre (direction, conseils, équipe administrative)

Les décisions majeures au CSH, notamment sur l'allocation des crédits au début de l'année, sont prises par le directeur et les responsables d'axes, avec consultation des chercheurs, doctorants et différents responsables administratifs (notamment les chargées Bibliothèque et Publication) afin de mieux répondre aux besoins des chercheurs, doctorants et autres étudiants. Le CSH n'a pas encore un Conseil Scientifique interne car jusqu'en 2007 il n'y avait que 3 chercheurs MAEE en poste au CSH. L'arrivée de 3 chercheurs CNRS en affectation depuis novembre 2009 et l'augmentation des activités de recherche et des ressources extérieures nécessitent la mise en place d'un conseil scientifique interne prochainement. Il sera amené à se coordonner avec IFP pour la gouvernance de l'USR 3330 « Savoirs et Mondes Indiens ».

Le comité de suivi en Inde de l'IFP et du CSH (Monitoring Committee) ne s'est pas réuni depuis mars 2008, faute de financements pour l'organisation ces réunions.

Experts Français : Prof. Christophe Jaffrelot et Prof. Nalini Balbir

Experts Indiens (9 personnes):

Prof. Balveer ARORA

Chairman, Centre for Multilevel
Federalism,
Institute of Social Sciences, New Delhi
& Former Rector,
Jawaharlal Nehru University, New Delhi

Residence: (preferred address of
communication)

D 6 / 34 Vasant Vihar
NEW DELHI 110 057

tel: 011 4163 7103

res: 011 2614 0810

Email: balveerarora@yahoo.com

Dr. Kalyan Kumar CHAKRAVARTY

Vice Chairman
Delhi Institute of Heritage Research &
Management
18-A, Satsang Vihar Marg,

Tel: 98 18 85 75 36

Email: msk4747@yahoo.in

Qutab Institutional Area,
NEW DELHI 110067
Dr. P. JAMBULINGAM
Director
Population Sciences Epidemiology and
Bioinformatics
Vector Control Research Centre
Medical Complex,
Indira Nagar,
Pondicherry 605 006

Tel: 0413 2272422 (direct)
0413 2272396/397

Cell: +94 43 23 45 51
Tel Res: +91 (413) 235 78 37

Fax: 0413 2272041
Email: vcrc@vsnl.com

Prof. Radha KUMAR
Director
Nelson Mandela Centre for Peace and
Conflict Resolution
Jamia Millia Islamia
Jamia Nagar
New Delhi 110 025

Tel: 011 26985473
Email: centreforpeace@rediffmail.com

Prof. Amitabh KUNDU
Centre for the Study of Regional
Development
School of Social Sciences
Jawaharlal Nehru University
New Delhi 110 067

Tel: 011 26742759/26717586 /26717580
011 26717557
Fax: 011 26 71 75 04
Email: amit0304@mail.jnu.ac.in

Prof. V. PRITHVIRAJ
Professor and Head
Department of Electronics and
Communication Engineering
Pondicherry Engineering College
Pillaichavadi
Pondicherry 605014

Tel: 0413 2655281
0413 2246090
Fax: 0413 2655101
Email: drprithviraj@rediffmail.com

Prof. P. S. ROY
Deputy Director (RS & GIS Applications
Area)
National Remote Sensing Agency
Balanagar,
Hyderabad 500 037

Tel : 040 23879677
040 23884210
Fax: 040 23878648
Email : ddapp@nrса.gov.in

Prof. Arunava SEN
Indian Statistical Institute (Delhi Centre)
7 S.J.S. Sansawal Marg
Qutab Institutional Area
New Delhi 110 016

Tel: 011 41493945
Fax: 26 85 67 79
Email: asen@isid.ac.in

Prof. Patricia UBEROI
Honorary Director
Institute of Chinese Studies

Tel: 011 23939202
Fax: 011 23992166
Email: patuberoi@yahoo.co.in

1.6 Liste des thèmes de recherche et des équipes internes propres de l'Umifre

- Relations internationales et processus régionaux en Asie du sud
- Politique et société
- Réformes économiques et développement durable
- Dynamiques urbaines

2 Rapport scientifique

2.1 Introduction (périmètre de recherche, axes de recherche)

La politique scientifique vise à favoriser les recherches transversales portant sur des thématiques et des objets communs ainsi que les collaborations entre axes de recherche (relations internationales, économie et développement durable, politique et société, dynamiques urbaines). Ces collaborations interdisciplinaire permettent d'apporter un regard nouveau sur une variété de grands problèmes contemporains. Actuellement, le CSH développe de nombreuses thématiques transversales, dont voici ci-dessous quelques exemples entre autres:

- la gouvernance urbaine,
- la création de nouvelles configurations agro-industrielles,
- l'évolution des diasporas,
- l'impact socio-économique des changements climatiques,
- les effets de la croissance et de la mondialisation sur les inégalités et sur la mobilité sociale,
- la limite du pouvoir des Etats en Asie du Sud face à la montée des nouveaux mouvements religieux, ethniques, guérillas ou contestataires.

Relations internationales

Coordination : Ingrid Therwath

L'axe Relations internationales rassemble une chercheuse affectée au CSH par le MAEE, Ingrid Therwath, politiste, un chercheur affecté au CSH par le CNRS, Laurent Gayer, politiste, et deux doctorants: Charlène Simon, boursière du MAEE, et Olivier Blarel, qui occupe également les fonction de secrétaire scientifique au CSH et est rattaché à Science Po Paris. Anouck Carsignol a effectué un séjour post-doctoral au sein de l'équipe RI d'octobre 2010 à janvier 2011 et participe à deux projets collectifs en cours. Elle est actuellement chercheuse affiliée au CSH. Bérénice Girard, IEP Rennes et EHESS, a été accueillie en qualité de stagiaire. Par ailleurs, Manpreet Sethi, chercheuse affiliée au CSH en partenariat avec le Centre for Air Power Studies de New Delhi, a publié une étude tirant les

enseignements de l'expérience de l'énergie nucléaire française qui peut servir d'exemple pour le programme indien alors que ce dernier accélère son rythme de croissance.

Les recherches menées dans l'axe Relations internationales ont en commun de traiter, sous divers aspects, des dimensions internationales et transnationales de la politique en Asie du Sud. Les recherches de Laurent Gayer, consacrées au Népal et au Pakistan, et d'Olivier Blarel, sur la politique afghane de l'Inde, s'inscrivent en particulier dans un cadre régional. Plus largement, les chercheurs de l'axe Relations internationales ont pour point commun d'explorer deux grandes pistes thématiques:

- Les stratégies identitaires, religieuses ou laïques, valorisant la violence et le nationalisme (Laurent Gayer, Ingrid Therwath, Charlène Simon)
- Les phénomènes politiques transnationaux (Ingrid Therwath, Charlène Simon, Anouck Carsignol, Bénénice Girard).
- La notion de puissance internationale et régionale (Manpreet Sethi, Ingrid Therwath)

Politique et Société

Coordination : Roland Lardinois

L'axe Politique et Société rassemble deux chercheurs affectés au CSH par le CNRS, Rémy Delage, géographe, et Roland Lardinois, sociologue, et trois doctorants : Joël Cabalion, boursier du MAEE, Gilles Verniers, rattaché à Sciences Po, Paris, et Dalel Benbabaali, restée affiliée au CSH au terme de son contrat de boursière du MAEE.

Les recherches menées dans cet axe ont en commun de traiter, sous divers aspects, des transformations économiques, sociales et politiques de l'Inde contemporaine. Il s'agit de la sociologie des nouvelles catégories socio-professionnelles que représentent les ingénieurs (Lardinois) ; des effets économiques et sociaux liés aux déplacements villageois consécutifs à la mise en place d'un grand barrage (Cabalion) ; des dynamiques socio-spatiales d'une caste dominante économiquement et politiquement, les Kammas de l'Etat de l'Andhra Pradesh ; enfin, de la sociologie politique d'un parti, qui a les faveurs des basses castes du nord de l'Inde, le Samajwadi Party (Verniers). De son côté, le projet de recherche de Rémy Delage porte sur le monde musulman en Asie du Sud, dans ses aspects religieux et sociaux, et il s'étend à la fois au Pakistan et à l'Inde.

Ces différents programmes de travail engagent une double dimension à la fois individuelle et collective. Le projet de Rémy Delage s'inscrit dans le cadre de la Mission Interdisciplinaire Française du Sindh ; Gilles Vernier participe à un vaste programme de travail Franco-indien portant sur la prosopographie des élites politiques indiennes, coordonné par le Centre for the Study of Developing Society (Delhi) et Sciences Po (Paris) ; enfin, en 2011, Roland Lardinois devrait déposer auprès de l'Agence Nationale de la Recherche une demande de financement d'un projet franco-indien sur l'histoire et la sociologie des ingénieurs. De leur côté, Joël Cabalion et Dalel Benbabaali sont bien insérés dans les réseaux de recherches, comme en témoignent leur participation active à différents colloques où tables rondes sur leur sujet de recherches.

Réformes économiques et développement durable

Coordination : Basudeb Chaudhuri

Cet axe rassemble Basudeb Chaudhuri, (sciences économiques) en détachement de l'Université de Caen au MAEE; Himanshu, Professeur Assistant à l'Université Jawaharlal Nehru et chercheur associé à mi-temps au CSH, et Mainak Majumdar, post-doctorant qui était doctorant à l'Institute for Social and Economic Change à Bangalore.

Basudeb Chaudhuri travaille au développement de deux projets collectifs. L'un de ces projets, impliquant également les efforts du chercheur Himanshu, est un partenariat avec le *National Geophysical Research Institute* (Hyderabad), le *Centre for Economic and Social Studies* (Hyderabad) et le BRGM (*Bureau de Recherches Géologiques et Minières*, Montpellier, Hyderabad). Il s'agit du projet ANR SHIVA (développement des méthodes de mesure de la vulnérabilité globale [climatique et socio-économique] du monde rural). Ce projet offre l'opportunité au CSH de développer une expertise sur l'agriculture indienne et de collaborer avec les sciences naturelles et les sciences de l'environnement sur le développement durable. Le second projet de B. Chaudhuri est en collaboration avec V. Marimoutou, directeur de l'*Institut Français de Pondichéry* (IFP). Ensemble, ils continuent d'approfondir leur recherche sur la croissance et les disparités régionales en Inde, notamment en intégrant les travaux de doctorants et de stagiaires. Mainak Majumdar du CSH et Mohammed Hazem (doctorant de V. Marimoutou) participent à ce projet. Mainak Majumdar a déjà publié plusieurs articles à partir de sa thèse sur la mesure de la productivité dans l'industrie pharmaceutique indienne.

Les travaux d'Himanshu contribuent à asseoir la notoriété du CSH dans le monde académique et politique. La contribution intellectuelle et logistique du CSH au projet Palanpur a particulièrement été saluée par le Professeur Nicholas Stern dans des conférences publiques à Delhi en 2009 et 2010. Par ailleurs, pendant la période 2009-2010, Himanshu a apporté une importante contribution au calcul du nouveau seuil de pauvreté qui vient d'être publié par le Commissariat du Plan (Planning Commission) du gouvernement indien (the Tendulkar Report : Report of the Expert Group to Review the Methodology for the Estimation of Poverty).

Enfin, les projets de l'axe Economie attirent de plus en plus de stagiaires et des doctorants venant de l'Ecole Polytechnique, de l'ENSAE, de Sciences Po et des grandes facultés françaises (Paris I, l'Ecole d'Economie de Paris), qui souhaitent aussi bénéficier des collaborations entre CSH et IFP dans les sciences sociales.

Dynamiques urbaines

Coordination : Marie-Hélène Zérah

En 2010, l'axe Dynamiques Urbaines rassemble essentiellement deux chercheurs, Marie-Hélène Zérah, urbaniste et Diya Mehra, post-doctorante, anthropologie et depuis décembre 2010, une doctorante en géographie, Bérénice Bon, qui a rejoint l'équipe pour une durée de 30 mois.

Durant cette année, les recherches et les publications de l'axe Dynamiques Urbaines ont continué de se structurer autour de projets collectifs interdisciplinaires et de projets individuels portant sur deux grands thèmes : la transformation des grandes villes, analysée autour des questions de la gouvernance urbaine, du droit à la ville, des modalités d'accès aux

services urbains (infrastructures, santé, habitat) et des processus d'exclusion d'une part ; et la situation des centres urbains secondaires, d'autre part.

En ce qui concerne les recherches collectives, 2010 aura été marquée en février par le séminaire final au Musée du Quai Branly du projet SET UP (comparaison Inde-Brésil) portant sur l'analyse des processus d'exclusion sociale, par le lancement du projet européen Chance2Sustain et d'un projet sur le Droit à la ville en collaboration avec l'UNESCO. Deux projets soumis à l'Agence Nationale pour la Recherche, dans le cadre de l'appel SUDSII, ont été sélectionnés. Le premier projet, SUBURBIN (Urbanisation Subalterne en Inde) porte sur la diversité des trajectoires d'urbanisation en Inde et s'intéresse à la dynamique des petites villes. Le deuxième, TERMOS (Trajectoires Energétiques dans les Régions Métropolitaines des Suds). Enfin, deux chercheurs de l'université du Witswatersrand de Johannesburg, Margot Rubin, doctorante en aménagement Luke Sinwell, post-doctorant en sciences politiques ont effectué un travail de terrain dans le cadre du projet ISA (comparaison Inde – Afrique du Sud) qui s'intéresse à la relation entre démocratie, participation et gouvernance.

En ce qui concerne les projets individuels, Diya Mehra a soumis le manuscrit final de sa thèse « Remaking Urban Worlds: New Delhi in the Age of Economic Liberalization » dont la soutenance aura lieu en mars 2011 et le projet sur les infrastructures urbaines à Mumbai arrive à sa fin.

L'année 2010 a aussi été marquée par la mise en place d'un séminaire mensuel sur les questions urbaines en partenariat avec le Centre for Policy Research. Onze séances de ces « CSH-CPR Urban Workshop Series » se sont tenues en 2010 et permettent de placer le CSH au centre des débats en cours sur la transformation des villes et l'importance croissante de l'économie urbaine. Un séminaire en partenariat avec le programme SARAI du Centre for the Study of Developing Societies sur le thème « Debate and Dissent in Indian Cities » a aussi été organisé en novembre 2010.

L'axe « Dynamiques urbaines » a continué à contribuer à la mission de formation à la recherche du Centre en accueillant cinq étudiants stagiaires : Olivier Telle, doctorant en géographie de l'université de Rouen ; Rémi de Bercegol doctorant en géographie de l'université Paris-Est de Marne-la-Vallée, Anna Zimmer, doctorante en géographie de l'université de Bonn pour des durées de plusieurs mois. Enfin, Suresh Rohilla, chercheur en aménagement et Véronique Dupont de l'IRD ont aussi passé plusieurs mois au centre en tant que chercheur invité.

2.2 La recherche individuelle (projets spéciaux/ouvrages issus des projets individuels)

Relations internationales

Les Telanganais de l'extérieur et le régionalisme à distance

Responsables du Projet : Ingrid THERWATH, CSH, affectée au CSH depuis septembre 2009 (ingrid.therwath@csh-delhi.com)

Financement : CSH, CNRS

Ce projet, débuté en mai 2010, a donné lieu à un voyage de terrain à Hyderabad en septembre 2010 et à une présentation dans le cadre du séminaire de recherche MIDAS

(Mobilités, Migrations et Diasporas d'Asie du Sud), Paris X, à l'EHESS à Paris le 22 novembre 2010. Il a pour ambition de mettre à jour les dynamiques à l'œuvre dans la mobilisation des Telanganais de l'extérieur, principalement aux Etats-Unis, en Angleterre et dans le Golfe, en faveur de la scission du Telangana d'avec l'Andhra Pradesh et de la création d'un nouvel Etat au sein de l'Union indienne. Ces derniers, à travers de très actives organisations aux Etats-Unis, en Angleterre et dans le Golfe, financent les activistes en Inde, fournissent du matériel électoral, se déplacent pour faire campagne et dans certains cas, se présentent même en personne à la mandature. Il s'agit donc d'examiner, à travers ce projet, les ressorts du "nationalisme à distance" et ceux, encore moins connus, du régionalisme à distance. Les différentes logiques de cet engagement politique transnational seront mis à jour, dans une perspective instrumentaliste, en explorant notamment le rapport à l'Etat du pays d'origine comme du pays d'accueil.

"Lond-Distance Regionalism and Non Resident Telanganites" Conférence annuelle de la British Association for South Asian Studies (BASAS), Université de Southampton, 11-13 avril 2011.

Présentation à l'International Migration Institute (Oxford University), avril 2011.

Femmes en armes : trajectoires individuelles et façonnage organisationnel des combattantes irrégulières d'Asie du Sud

Responsable du Projet : Laurent GAYER, CSH-CNRS, affecté au CSH depuis octobre 2009 (laurent.gayer@csh-delhi.com)

Financement : CSH, CNRS.

Cette étude porte sur les combattantes irrégulières engagées sur trois terrains de conflit du sous-continent indien : le Pendjab indien, le Népal et Sri Lanka. Dans une optique comparative, trois principaux points d'entrée ont été retenus. Dans un premier temps, il s'agit de prêter attention à la communication interne et externe ainsi qu'aux modes de recrutement et d'encadrement des organisations, qui en autorisant -ou non- la participation des femmes à la lutte armée constituent sa condition de possibilité. Le second volet de l'étude porte sur les parcours de vie des combattantes elles-mêmes, tant dans leur volet intime que militant. Réinscrire l'objet des « femmes en armes » dans la problématique plus générale du militantisme et de la violence politique ne signifie pourtant pas le banaliser, en passant sous silence les questions spécifiques soulevées par la participation des femmes à ce champ d'activité. Le dernier axe de recherche porte donc sur la valorisation par ces femmes de leur expérience combattante, et ce *en tant que femmes*. En écho à une série de travaux récents, il s'agit de s'interroger ici sur les vertus émancipatrices de l'action politique violente, pour les recrues individuelles et pour le groupe des femmes en règle générale, dans le temps même de la lutte armée puis à l'issue du conflit.

L'année 2010 a été consacrée à un premier terrain dans les camps de la People's Liberation Army (PLA) à l'ouest du Népal. Si l'accès à ces camps n'a pas toujours été aisé, des activités d'observation relativement libres ont pu être menées sur plusieurs jours dans le camp principal de la 7^e division de la PLA, dans la région de Surkhet. Environ 25 combattantes de la PLA ont été interrogées, parfois à plusieurs reprises, sur leur parcours de vie, dans ses volets intimes et militants. Des entretiens complémentaires avec les rares membres féminins du comité central du Parti communiste népalais (maoïste) ont parallèlement été menés à Katmandou, en particulier avec Hisila Yami (« camarade Parvati »), la principale théoricienne du féminisme martial des *maobadis*. Ce premier séjour

d'enquête a enfin permis le recueil d'une importante documentation iconographique et textuelle, en particulier de nombreux articles en népalais publiés dans la presse maoïste, qui donnent un aperçu des débats relatifs à la place des femmes mais aussi à la question de l'amour, de la sexualité et de la famille au sein du mouvement maoïste.

La dissuasion nucléaire dans les Etats nucléaires de la deuxième vague: étude du cas indien

Responsable du projet : Manpreet SETHI, chercheuse, Centre for Air Power Studies, New Delhi, et au CSH (manpreetsethi@hotmail.com)

Cette étude sur la dissuasion nucléaire de l'Inde a été conclue en 2009 avec comme résultat l'Occasional Paper du CSH n ° 25 (2009): *Nuclear Deterrence in Second-Tier Nuclear States: A Case Study of India* (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=25>).

Un deuxième projet a été mené en 2010 à la suite du précédent cité ci-dessus. Au cours des deux dernières années, l'Inde a démarché de nombreux pays pour s'approvisionner en combustible nucléaire et en réacteurs. Parmi eux, la France se distingue et le cas de ce pays détient plusieurs enseignements utiles pour l'Inde, compte tenu des causes de leur programme nucléaire, la manière dont il a été poursuivi, les initiatives politiques qui ont permis leur mise en place rapide, le rôle joué par le gouvernement dans le processus, la nature de la relation public-privé etc. Cette étude visait à tirer les enseignements de l'expérience de l'énergie nucléaire française qui peut servir d'exemple pour le programme indien alors que ce dernier accélère son rythme de croissance. Le résultat de cette étude a été le Occasional Paper n ° 28 du CSH (2010): *The French Nuclear Energy Experience* (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=28>).

Enfin, un autre projet a donné lieu à un chapitre, co-écrit avec B. CHAUDHURI: « India – China Interactions in Central Asia through the Prism of Paul Kennedy's Analysis of Great Powers », in B. Balci, J.-F. Huchet, M. Laruelle, S. Peyrouse (dir.) *China and India in Central Asia : A New Great Game?*, New York, Palgrave Macmillan, 2010. Cette analyse cherche à contribuer au débat suivant: la Chine et l'Inde peuvent être considérées comme des nouvelles Grandes Puissances en reprenant le concept défini par Paul Kennedy dans *Rise and Fall of the Great Powers*? Cette étude examine la rivalité Inde-Chine en Asie centrale à l'aide de cette théorie.

Innovation religieuse et affirmation sociale, Les Râvidasia, fidèles de Sant Niranján Dass, en Inde, en Europe et en Amérique du Nord

Responsable du Projet : Charlène SIMON, doctorante, boursière du MAEE

Financement : CSH, MAEE.

Charlène Simon est engagée dans une étude d'anthropologie religieuse portant sur une communauté de basse caste originaire du Panjab, dont un tiers environ des disciples résident en diaspora. Lors de cette année 2010, elle s'est principalement concentrée sur l'élaboration de sa problématique de thèse, ce qui lui a ensuite permis de commencer la rédaction de cette dernière.

Du 7 au 12 février 2010, elle a participé au séminaire AJEI organisé sur le thème des « mouvements sociaux et politiques en Asie du Sud », à Nagpur (Maharashtra). Dans le cadre de ce séminaire, elle a effectué une communication intitulée « Dera Sant Sarwan Dass of

Ballan: Invention of a New Form of Community-Assertion experienced and perceived as an Individual Quest ». Cette dernière avait pour but de diriger l'intérêt des participants, essentiellement intéressés par la dimension collective des mouvements sociaux, sur l'importance des dynamiques individuelles dans le processus de formation de certains d'entre eux.

Afin de valoriser et de diffuser plus largement le contenu de cette présentation, Charlène Simon a publié une version détaillée de ce texte dans la revue « Sikh Formations » de juin 2010.

En dehors de sa thèse, Charlène a également clos sa participation au programme collectif de recherche qu'elle avait débuté en juin 2009. Ce programme, co-financé par l'université de Birmingham et l'agence gouvernementale britannique pour le développement internationale (DFID) s'intitulait : « Religion and Development ». Il avait pour but d'éclairer, au moyen d'études de terrain extrêmement précises, le financement, par le gouvernement britannique, de différents projets de développement dans quatre pays différents : l'Inde, le Nigeria, le Pakistan et la Tanzanie. Charlène a participé à la composante « transnationale » de ce programme au sein de l'équipe « New Forms of Religious Transnationalism and Development Initiatives: A Case Study of Dera Sant Sarwan Dass, Ballan, Punjab, India » dirigée par le Professeur Gurharpal Singh. Ayant directement traité à l'objet de recherche qui est au cœur de la thèse de Charlène, cette étude illustre comment la formation d'une communauté religieuse transnationale a permis aux Râvidasia, un groupe traditionnellement marginalisé dans la hiérarchie sociale indienne en raison de son intouchabilité, d'améliorer, de manière significative, son statut socioéconomique. La dernière version de cette publication collective fut achevée en décembre 2010. Elle paraîtra en février 2011 sur le site <http://www.religionsanddevelopment.org>.

La politique afghane de l'Inde depuis 1947

Responsable du projet: Olivier BLAREL, doctorant affilié/secrétaire scientifique

Financement : CSH

Olivier Blarel a rejoint le CSH en décembre 2009 en qualité de doctorant de première année à Sciences Po. Au cours de 2009, il a profité de sa présence prolongée à New Delhi pour consulter la bibliographie dans plusieurs bibliothèques présente ayant traité avec son sujet. Il a pu ainsi étudier l'émergence de pensées en politique étrangère parmi les différentes tendances nationalistes indiennes sur la "question afghane" bien avant 1947 et d'en déduire un processus d'autonomisation par rapport à l'approche des autorités coloniales. Ces recherches ont permis de dégager les caractéristiques de la genèse d'une politique extérieure autonome et d'en étudier sa portée sur les décisions prises lors des premières années de l'Inde indépendante. Ses travaux se focalisent aussi sur la distinction entre les politiques "afghane" et "pachtoune" de l'Inde post-coloniale, distinction inexistante durant l'ère britannique. Les travaux doctoraux de cette année auront donc principalement permis d'approfondir les modalités de la gestion d'un héritage impérial par l'Inde indépendante..

Il s'est rendu à Paris en décembre 2010 afin d'intervenir auprès du séminaire « Méthodologie de la recherche en science sociale » à l'Ecole Doctorale de Sciences Po. Il a ainsi fait part de son expérience de jeune chercheur sur le terrain indien et à expliquer le fonctionnement et l'intérêt pour les jeunes chercheurs des UMIFRE. Il a profité de ce séjour pour accomplir des recherches bibliographiques dans plusieurs institutions parisiennes.

Politique et Société

Etude d'histoire urbaine et de géographie religieuse du centre de pèlerinage soufi de Sehwan Sharif, dans le Sindh, province du Pakistan méridional.

Responsable du projet : Rémy DELAGE, CNRS-CEIAS-EHESS, affecté au CSH depuis avril 2010 (delage.remy@gmail.com)

Membre de la Mission Interdisciplinaire Française du Sindh (MIFS), dirigée par Michel Boivin, historien (CNRS, Paris), Rémy Delage est engagé dans une étude d'histoire urbaine et de géographie religieuse du centre de pèlerinage soufi Sehwan Sharif, situé dans le Sindh, province du Pakistan méridional. Dans ce cadre, il a co-organisé avec Michel Boivin une conférence internationale à l'EHESS, Paris, les 23 et 24 septembre 2010, intitulée : « Shrines, Pilgrimages and Wanderers in Muslim South Asia ». Cette conférence a été financée par l'institut INSHS-CNRS, le CEIAS et le CSH. Une mission sur le terrain, effectuée en décembre 2010, lui a permis d'étudier les processions rituelles qui redessinent l'espace urbain de la localité de Sehwan Sharif à l'occasion des célébrations religieuses du mois de Moharram. Hormis l'observation des rituels ponctuant les nombreuses processions quotidiennes, il s'agissait notamment de relever les itinéraires dans la ville et de conduire des entretiens avec certains des acteurs chargés d'assurer le déroulement de ces processions.

Gestions politiques et conflits autour d'un grand barrage indien : les enjeux socio-économiques du déplacement et de la réinstallation d'Ambhora Khurd, village du Maharashtra.

Responsable du projet : Joël CABALION, doctorant boursier du MAE (joel.cabalion@csh-delhi.com)

En 2010, Joël Cabalion a fait plusieurs séjours dans la région du Vidarbha au Maharashtra (district de Nagpur), totalisant une durée d'environ trois mois de terrain. Les buts de ce travail étaient triples. Premièrement, il s'agissait d'approfondir la connaissance d'un village situé sur les bords de la rivière Wainganga, avant que ce village ne soit complètement inondé lors de la mise en eau du barrage de Gosikhurd, qui a débuté en septembre 2009. Deuxièmement, il était nécessaire d'élargir le champ géographique d'investigation pour resituer le village étudié dans l'économie politique de la région, en étendant l'enquête aux districts de Nagpur, de Bhandara, de Chandrapur et de Gadchiroli. Enfin, troisièmement, la recherche a porté sur les conflits fonciers et les mouvements de résistance des paysans de la région du Vidarbha. Joël Cabalion s'est intéressé en particulier droits fonciers, aux droits forestiers, à la situation des sans terre, aux suicides de paysans, au mouvement de guérilla dit naxaliste, aux politiques industrielles, autant qu'au jeu politique régional.

Des enquêtes plus extensives ont permis de comparer la situation du village d'Ambhora Khurd avec des cas homologues liés à d'autres grands barrages. Par exemple dans la région de Ramek, où se situe le barrage de Bavanthadi, on observe des phénomènes du même ordre : déplacements de villages et occupations de terre par les paysans. Parfois, les déplacements sont liés à la constitution de parc naturel, comme dans le cas de deux villages du district de Chandrapur, qui doivent être relocalisés en dehors de la réserve du Tadoba-Andhari Tiger Sanctuary. Dans ce même district situé à la frontière de l'Etat de l'Andhra Pradesh, plusieurs villages de la tribu Kollam qui habite dans les monts Manikgarh, sont également engagés dans des luttes foncières. Enfin, Joël Cabalion a encore enquêté sur des faits que les paysans appellent "jabran jot" (culture forcée) dans des villages des tahsils

(subdivisions administratives des districts) de Brahmapuri et de Umred au Maharashtra. Il s'agit de paysans vivant en zone forestière qui, pour survivre, défrichent et mettent en culture des terres forestières ; puis ils engagent une lutte sociale et politique afin de se faire reconnaître des droits sur ces terres par l'attribution de titre de propriétés, *pattas*, ces titres leur permettant de bénéficier des programmes d'aide du gouvernement pour des projets de développement agricoles.

Ces différentes enquêtes marquent la fin de la collecte des données, avant de passer à l'élaboration des matériaux et au travail de rédaction de la thèse.

Les 7-13 février 2010, Joël Cabalion a organisé à Nagpur les 13^e ateliers de l'Association des Jeunes Etudes Indiennes (www.ajei.org). Le thème de ces ateliers étaient : « Les mouvements sociaux et politiques en Asie du Sud ». Ces ateliers ont été un succès en termes de participation tant du côté français que du côté indien (une quarantaine de personnes), mais aussi du point de vue des échanges scientifiques, grâce à la présence de post-doctorants et de chercheurs venus animés les séances.

Joël Cabalion a présenté ses travaux personnels à deux occasions : d'abord lors d'un séminaire du Centre de Sciences Humaines à Delhi, le 8 avril ; ensuite les 27-28 août, lors de la journée doctorale organisée par le South Asian Institute de l'Université de Heidelberg, en Allemagne (Cf. Manifestations scientifiques).

Les dynamiques socio-spatiales de la caste dominante des Kammans dans l'Etat de L'Andhra Pradesh

Responsable du projet : Dalal BENBABAALI, doctorante affiliée.

Dalal Benbabaali, qui n'est plus boursière du CSH depuis novembre 2009, est restée affiliée au centre jusqu'en novembre 2010, pendant le travail de rédaction de sa thèse de géographie. Elle a effectué deux dernières missions sur son terrain en 2010. En janvier, elle s'est rendue au Tamil Nadu pour enquêter auprès d'une communauté de Kamma, immigrés à date ancienne mais qui ont conservé leur langue (télugu) et nombre de leurs traits culturels. Elle a également visité la bibliothèque de l'Institut français de Pondichéry où elle a complété ses recherches bibliographiques. Au mois de mai, elle s'est rendue à Hyderabad, capitale de l'Etat de l'Andhra Pradesh, pour réaliser plusieurs entretiens avec des hommes politiques issus de la caste des Kamma.

Les 7-13 février, Dalal Benbabaali a participé au 13^e atelier de l'Association des Jeunes Etudes Indiennes, qui se sont déroulés à Nagpur (Maharashtra), où elle était discutante d'une communication portant sur le mouvement étudiant pro-Telangana.

Au mois de juin, elle s'est rendu en France où elle a participé à deux colloques, l'un organisé à l'Université de Paris Ouest (Nanterre), l'autre à Sciences Po (Paris), sous l'égide du Centre d'études et de recherches internationales. Lors de ce séjour en France, elle a également rencontré son directeur de thèse, Frédéric Landy, de l'université Paris Ouest.

En décembre, Dalal Benbabaali est partie en Algérie ; bénéficiant d'une bourse de recherches d'un mois octroyée par le Centre Jacques Berque de Rabat (Maroc), elle a entrepris une enquête sur les migrations sub-sahariennes vers la France, qui transitent par l'Algérie.

Le Samajwadi Party

Responsable du projet : Gilles VERNIERS, doctorant Sciences Po, Paris (Centre d'Etudes et de Recherches Internationales), affilié au CSH (gilles.verniers@sciences-po.fr)

Réformes économiques et développement durable

Efficacité et productivité de l'industrie pharmaceutique indienne depuis les réformes: l'approche de Méta-Frontière de Malmquist

Responsable du projet : Mainak MAJUMDAR, post-doctorant, CSH (mainakecon@gmail.com)

Autres participants : Dr. Meenakshi RAJEEV (meenakshi@isec.ac.in), Professeur à la chaire RBI au Institute for Social and Economic Change (ISEC) Bangalore ; Dr Subhash C RAY(subhash.ray@uconn.edu), University of Connecticut, Storrs CT USA.

L'objet de ce projet de recherche est d'examiner la performance des entreprises pharmaceutiques indiennes dans l'ère post-réforme. L'importance de l'analyse de la « performance » des entreprises pharmaceutiques indiennes se pose parce que l'industrie a évolué vers un régime de procédés de brevet durant les années 1970 en « manipulant » les produits brevetés de firmes étrangères. Toutefois, la reconnaissance des brevets de produits avec l'amendement de la loi relative aux brevets en 2005 et les changements dans la réglementation nationale en 1991 ont ouvert de nouveaux défis pour les entreprises pharmaceutiques indiennes. Il est à prévoir que pas toutes les entreprises ne pourront bénéficier équitablement d'un environnement concurrentiel dans un secteur à forte intensité de connaissances comme celui de la pharmacie, où les entreprises diffèrent quant à leur accès à la technologie et au savoir de pointe. La présente étude a donc examiné qui sont les bénéficiaires et les perdants des changements de politiques économiques et ce que cela implique sur la structure de l'industrie. En utilisant des données au niveau d'entreprise qui s'étendent de 1991 à 2005, la performance des entreprises a été évaluée par l'examen de leur efficacité, productivité et rentabilité. Une analyse approfondie de l'efficacité et de la productivité des entreprises ont été effectuées en utilisant une technique innovante de l'Indice de Productivité de Malmquist et l'Approche de Méta-Frontière dans l'analyse d'efficacité. La rentabilité des entreprises a été examinée en utilisant la dynamique des données du panel de modèles.

Les résultats de l'analyse montrent que les changements de politique ont généré de nouvelles possibilités de production et il y a une extension de la frontière de production du secteur. Toutefois, il est intéressant de noter qu'en moyenne, seulement quelques entreprises ont pu bénéficier de cet avantage du changement technique. Par conséquent, l'efficacité des entreprises pharmaceutiques s'est détériorée lorsqu'il y a eu progrès technologique. On remarque aussi qu'en raison de changements de politique, la rentabilité des entreprises a également diminué. Ainsi, nous pouvons conclure que les réformes du marché ont eu pour effet l'ouverture de nouvelles possibilités de production en raison de l'entrée de nouvelles entreprises sur le marché avec de meilleures technologies ou en raison de l'accès à une meilleure technologie, une grande partie des petites et moyennes entreprises n'ont pas pu s'adapter adéquatement aux opportunités croissantes du marché. Par conséquent, en moyenne les performances des entreprises s'est détériorée du fait de la réforme du marché. Une analyse des déterminants de l'efficacité des entreprises révèle que les petites entreprises peuvent gagner en efficacité si elles augmentent en taille. Toutefois, les entreprises de grande taille ne peut pas gagner en efficacité si elles ne font que fusionner. Des gains significatifs en efficacité

sont cependant possible que si les entreprises pratiquent une intégration verticale avec les entreprises en aval qui produisent la matière première ou de la drogue en vrac. Il est également intéressant de noter que les récentes initiatives en terme de R&D des entreprises peuvent être utile en vue d'atteindre une plus meilleure efficacité que si elle cible des produits à forte valeur ajoutée et produit à grande échelle. Cependant, peu d'entreprises ont la capacité financière d'entreprendre de la R&D à grande échelle. Ainsi, l'étude souligne l'importance d'un partenariat public-privé pour stimuler l'environnement de la R&D du pays. Les résultats de l'analyse de rentabilité indiquent que plus les dépenses de marketing sont élevées plus la rentabilité de l'entreprise se réduit. Au lieu de cela, une entreprise devrait dépenser plus en terme de R&D afin de proposer de nouveaux produits plutôt que d'investir dans la commercialisation de ses produits.

Trois communications basées sur ce projet ont été présentées à différents colloques (Cf. Manifestations scientifiques), un article a été publié dans une revue académique et un autre sous forme de CSH Occasional Paper n°27 (Cf. Publications), et trois autres articles sont actuellement examinés par des revues internationales réputées.

Brevet de produit, commerce parallèle et le problème de la disponibilité de médicaments brevetés

Responsable du projet : Mainak MAJUMDAR, post-doctorant, CSH (mainakecon@gmail.com)

Autres participants : Dr. Meenakshi RAJEEV (meenakshi@isec.ac.in), Professeur à la chaire RBI au Institute for Social and Economic Change (ISEC) Bangalore.

Ce projet étudie de manière théorique l'effet potentiel des brevets de produit sur la disponibilité des médicaments essentiels dans les pays en développement comme l'Inde selon différents scénarii. Des études antérieures ont indiqué la possibilité que la présence d'un brevet de produit puisse rendre un médicament indisponible dans un pays en développement. Ceci a été démontré en vertu de la politique de prix unique, adopté par la firme multinationale (FMN) qui produit le médicament. En tenant compte de discrimination par les prix et en la comparant avec la situation ci-dessus, nous avons soutenu que le problème de la non-disponibilité d'un médicament breveté est, en effet, beaucoup moins grave. Toutefois, la discrimination par les prix n'est pas possible lorsque les marchés ne sont pas parfaitement segmentés et lorsqu'un « commerce parallèle » (une forme d'arbitrage) par les distributeurs n'existe pas. Notre modèle théorique comporte une telle possibilité et établit que, même en présence d'un commerce parallèle et du modèle de concurrence à la Cournot entre les distributeurs, la FMN peut gagner des profits plus élevés en fournissant des médicaments aussi bien aux pays développés qu'aux pays en développement plutôt qu'en se bornant aux marchés des pays développés.

Un article a été publié dans une revue académique (Cf. Publications) et un autre est en deuxième relecture.

Décomposition de la productivité et sa convergence parmi divers états de l'Inde: une analyse empirique

Responsable du projet : Mainak MAJUMDAR, post-doctorant, CSH (mainakecon@gmail.com), avec la participation de B. Chaudhuri et V. Marimoutou

La productivité totale des facteurs (PTF) est le principal moteur de la croissance dans une économie et la compréhension de ses déterminants est essentielle à l'élaboration de politiques qui contribuent à améliorer la croissance de l'économie. Alors que la plupart des études portent sur la PTF dans un sens agrégatif il y a un consensus croissant que le gros de la croissance de la PTF pourrait être concentrée uniquement dans un ensemble relativement limité d'industries qui peuvent être situés dans certaines régions du pays. Cela implique que pour une grande économie en développement et en transition, comme l'Inde, la croissance de la PTF parmi les industries puisse varier selon les régions. Comme les déterminants de la croissance de la PTF sont susceptibles de différer sensiblement d'une industrie à une autre, ce projet vise à identifier les moteurs de la croissance de la PTF dans les industries qui sont essentiels pour expliquer les résultats divergents en matière de PTF entre les différents états de l'Inde. L'analyse fait usage de la base de données de l'Annual Survey of India au niveau de l'industrie du secteur manufacturier. Après avoir identifié les secteurs clés qui expliquent la croissance de la productivité divergentes entre les régions de l'Inde, les sources de la croissance de la productivité est ensuite identifié dans cette analyse, il pourra donc être conclu si la croissance de la productivité est tirée par l'accumulation des facteurs, ou l'innovation technologique ou encore l'adoption de nouvelles techniques de production.

Les interactions Industrie-Agriculture, croissance et disparité régionale en Inde

Responsable du projet : Mainak MAJUMDAR, post-doctorant, CSH (mainakecon@gmail.com), avec la participation de B. Chaudhuri et V. Marimoutou

La participation accrue des Etats dans le processus de croissance régionale est une caractéristique commune dans l'économie indienne à l'ère post-libéralisation. Par conséquent, des facteurs tels que la qualité des infrastructures régionales, les différences en dotation naturelle en matières premières, le climat politique et une kyrielle d'autres facteurs ont un effet de grande ampleur dans la croissance des régions. Dans ce contexte, cette étude se propose d'examiner la croissance et la productivité dans les secteurs manufacturier et agricole en Inde à travers les régions et d'identifier les facteurs explicatifs de ces différences. Notamment deux thèmes principaux seront examinés (a) la productivité et les facteurs qui expliquent les différences dans la productivité de la manufacture et le secteur agricole au niveau régional et (b) les différentes formes d'interactions entre le secteur formel et informel dans les secteurs manufacturiers et agricoles à différents niveaux régionaux.

En examinant la croissance et la productivité, l'étude fera appel à l'approche de frontière dans l'analyse de la productivité qui construit une frontière technologique en prenant tenant compte des données d'entrées-sorties des meilleures unités de production et décompose la productivité dans l'efficacité et le changement technique. Afin de saisir l'effet de la dynamique spatiale de la productivité des unités de production, l'étude a également l'intention de mettre en place des frontières locales spécifiques aux états aux côtés de la frontière nationale. Le rapport des différences de la productivité à travers la frontière d'état spécifiques et la frontière nationale est le ratio des possibilités de production et élucide les différences dans les possibilités de production, et donc la productivité des unités de production qui se posent en raison des caractéristiques régionales spécifiques.

Dynamiques urbaines

Infrastructures urbaines, décentralisation et développement local à Mumbai

Responsable du projet : Marie-Hélène ZERAH, CSH (zerah@ird.fr)

L'objet de cette recherche est d'analyser les transformations diverses affectant plusieurs services urbains dans la ville de Mumbai. Dans le contexte de libéralisation, de décentralisation politique et de réforme du secteur public, on suppose que les transformations en cours font appel à une diversité de modèles (recours au secteur privé, transformation et dé-intégration des monopoles publics, participation accrue des acteurs de la société civile) et font apparaître de nouvelles modalités de desserte et de régulation des services urbains (mécanismes de coordination entre acteurs, modes de financement, politiques spatialisées). L'étude de ces mutations est un analyseur pertinent pour qualifier les nouveaux modes de gouvernance des villes. La recherche examinera la diversité des réformes et leur mise en œuvre et s'attachera ensuite à mesurer l'impact réel sur l'accès aux services. Il s'agira aussi de replacer le cadre local de l'analyse dans le contexte des réformes menées par le gouvernement de l'Union et le gouvernement du Maharashtra. Enfin, on cherchera à appréhender la manière dont ces nouvelles formes de gouvernance remodelent les relations Etat-collectivité locale et la capacité de pilotage de cette dernière.

En 2010, une synthèse de ce travail a fait l'objet d'un long article de 60 pages en cours de publication en français (aux presses de sciences-po) et en anglais.

Building Homes and Neighbourly Spaces : Delhi 1947-2006

Responsable du projet : Diya MEHRA, post-doctorante, CSH (diyamehra@gmail.com)

Ce projet s'intéresse à l'urbanisation au quotidien de New Delhi entre 1946-2006, au croisement des processus transnationaux, nationaux et régionaux qui ont historiquement influencé. D'autre part, la recherche porte son attention sur les histoires locales des lieux, rarement étudiés, afin de comprendre comment l'espace en est venu à être historiquement configuré dans les métropoles indiennes à la suite de l'indépendance. Il s'agit d'élucider de cela, les glissements du paysage sémiotique des processus quotidiens de constitution d'une identité urbaine. Le projet met l'accent sur un quartier Delhi tout en intégrant les perspectives plus larges de l'urbanisation de la région urbaine.

2.3 La recherche collective spécialisée (observatoires, groupes de recherche)

Relations internationales

Atlas des e-diasporas : Exploration et cartographie des diasporas sur les réseaux numériques

Responsable du Projet : Dana DIMINESCU, Télécom ParisTech, FMSH.

Participants au CSH : Ingrid THERWATH, CSH, affectée au CSH depuis septembre 2009 (ingrid.therwath@csh-delhi.com) et Anouck CARSIGNOL, chercheuse affiliée au CSH.

Financement : CSH, CNRS

E-diaspora: le nationalisme hindou global sur la Toile

Ce projet s'inscrit dans le contexte plus large d'un Atlas de la présence en ligne des communautés transnationales à paraître début 2012. L'équipe, basée à Paris, comprend plusieurs chercheurs travaillant sur les populations originaires d'Asie du Sud dont Ingrid Therwath et Anouck Carsignol. Dans le cadre de ce projet, Ingrid Therwath étudie le nationalisme hindou global sur la Toile. Utilisant les outils de navicrawler mis à la disposition de l'équipe après une formation effectuée à Paris en mai 2010, elle a constitué un corpus. En collaboration avec les techniciens et cartographes à Paris, une traduction visuelle et dynamique de ce corpus est en cours de réalisation. Cette recherche, dont les résultats seront utilisés dans un article à paraître en 2011 chez Purushartha et un chapitre d'ouvrage aux Presses de l'Université de Montréal en 2011, donnera également lieu à un chapitre dans l'ouvrage collectif: *Atlas des e-diasporas. Exploration et cartographie des diasporas sur les réseaux numériques* à paraître en 2012. Ingrid Therwath participera à un atelier de l'équipe E-diaspora en mars 2011.

L'intérêt porté à la mouvance nationaliste hindoue d'extrême droite en diaspora a tendance à occulter la mobilisation politique laïque, progressiste et libérale des personnes d'origine indienne. Les militants et sympathisants de gauche, voire d'extrême gauche, bien que discrets, sont pourtant actifs, notamment sur la toile où ils se livrent à une véritable lutte d'influence contre le mouvement de l'Hindutva, et plus largement, contre toutes les formes d'intolérance.

Cette étude vise à recenser et cartographier les réseaux virtuels des groupements politiques et idéologiques de gauche au sein de la diaspora sud-asiatique, à examiner leur implantation géographique, leurs discours et leurs axes de mobilisation, ainsi qu'à analyser les liens entre le cyber-activisme et les initiatives concrètes entreprises, tant dans le sous-continent que dans le reste du monde.

Ce projet apportera une contribution à l'étude des mouvements sociaux, de l'action collective et du nationalisme à distance, et permettra de mieux comprendre le rôle des diasporas dans la production et la diffusion d'idéologies d'un pays à l'autre, grâce aux technologies de l'information et des communications.

Les Indiens de la Réunion: histoire, trajectoires et mobilisations entre la France et l'Inde

Responsables du Projet : Ingrid THERWATH, CSH, affectée au CSH depuis septembre 2009 (ingrid.therwath@csh-delhi.com) et Anouck CARSIGNOL, chercheuse affiliée au CSH.

Financement : CSH, CNRS

Ce projet a été lancé en octobre 2010 et s'échelonne sur une période d'un an à un an et demi. Il vise à répondre aux questions liées à l'identité, la représentation et la mobilisation de la diaspora indienne en France et à son potentiel pour les relations avec l'Inde. Pour ce faire, Anouck Carsignol et Ingrid Therwath ont commencé à recenser et cartographier la population indienne installée à la Réunion, et à examiner la place des Indo-Réunionnais dans les imaginaires nationaux indiens et français. Par la suite, elles évalueront la nature des revendications des Indiens de l'outremer français en matière de reconnaissance, à la fois au niveau national mais également sur la scène internationale, et examineront leurs moyens de mobilisation, tels que le lobbying, l'inscription communautaire dans l'espace ou encore le

fonctionnement en réseau. Une analyse des contributions des Indiens francophones de la diaspora sera également proposée par rapport aux phénomènes de résurgence des identités régionales et de re-définition d'un nouveau modèle de citoyenneté, à la fois dans leur pays de résidence et en Inde. Pour finir, ce projet s'efforcera de mettre en valeur les domaines dans lesquels les populations francophones d'origine indienne peuvent participer au renforcement des relations entre l'Inde et la France, et plus largement, entre le sous-continent, la diaspora indienne et l'Union Européenne.

Un partenariat avec l'Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien (OSOI) de l'Université de la Réunion est en cours, ainsi qu'une collaboration avec l'Université d'Hyderabad. Ingrid Therwath présentera les premiers résultats préliminaires lors de la conférence annuelle de la British Association of South Asian Studies à l'université de South Hampton (avril 2011) puis à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris (juin 2011).

Un séjour de terrain est prévu pour Ingrid Therwath et Anouck Carsignol en mai 2011. A l'issue de ce terrain, elles rédigeront un Occasional Paper publié par le CSH (remise en août 2011).

Politique et Société

Les localités musulmanes de l'Inde urbaine

Responsables du Projet : Laurent GAYER, CSH-CNRS, affecté au CSH depuis octobre 2009 (laurent.gayer@csd-delhi.com) et Christophe JAFFRELOT, CNRS-CERI (christophe.jaffrelot@sciences-po.fr)

Autres participants : Sohel AHMAD (Centre for Studies in Social Sciences, Kolkata), Zarin AHMAD (CSH), Shazia AZIZ (University of Hamburg), Qudsiya CONTRACTOR (doctorante au TISS, Mumbai), Juliette GALONNIER (doctorante à Sciences Po), Radhika KANCHANA (doctorante à Sciences Po), Aminah MOHAMMAD (CNRS-CEIAS), Pralay KANUNGO (JNU), Gayatri Jai Singh RATHORE (doctorante à Sciences Po), Charlotte THOMAS (doctorante à Sciences Po), Gilles VERNIERS (doctorant à Sciences Po).

Financement : CSH, avec le soutien du CERI et du CEIAS

Ce projet de recherche collectif a été lancé en 2009 dans le prolongement du programme « Restructuring of Contemporary Islam in Asia, from the Caucasus to China » du CSH (sur financement de la DGCID). Il rassemble une série de chercheurs indiens et français -dont un nombre important de doctorant(e)s- autour de la présence musulmane dans les villes indiennes. Dans la foulée du rapport du comité Sachar (2006) puis de la commission Mishra (2007), il s'agissait de s'interroger collectivement sur les trajectoires de marginalisation des musulmans indiens et leurs traductions spatiales en milieu urbain. Car si les musulmans demeurent majoritairement ruraux (à 65 %), leur communauté est aussi la plus urbanisée du pays. Et à la différence de la situation prévalant dans les autres communautés, ces musulmans urbains sont en moyenne plus pauvres que leurs coreligionnaires des campagnes. Ils sont aussi les plus exposés aux violences « communalistes », dont l'intensification au cours des dernières décennies s'est traduite par une reconfiguration de la géographie sociale d'une grande partie des villes indiennes, suite à la multiplication d'enclaves, de bidonvilles et -plus rarement- de véritables ghettos musulmans.

Afin de cerner ces trajectoires de marginalisation économique, politique et spatiale, chacun des participants s'est intéressé à une ville particulière, en conjuguant approches quantitatives et qualitatives. Il s'agissait dans un premier temps d'inscrire la présence musulmane locale dans la profondeur historique, avant de repérer la place résiduelle des musulmans dans les élites locales, pour finir par une enquête ethnographique dans l'un des quartiers musulmans de la ville concernée. L'une des hypothèses guidant ce projet était en effet que, contrairement à ce qu'ont pu suggérer des chercheurs tels qu'Ashutosh Varshney, l'unité pertinente dans l'étude des relations intercommunautaires en milieu urbain n'est pas la ville dans son ensemble mais ses sous-catégories, à savoir les « localités » (le *mohalla*, le *chawl*, le *basti*...).

Les enquêtes de terrain des participants se sont étalées sur la seconde moitié de l'année 2009 et la première partie de l'année 2010 dans l'ensemble des villes concernées (Delhi, Mumbai, Kolkata, Lucknow, Varanasi, Aligarh, Jaipur, Ahmedabad, Hyderabad, Bhopal, Cuttack, Calicut et Bangalore). Les résultats de ces terrains ont été présentés et discutés dans le cadre d'un colloque international au CERI les 16 et 17 juin 2010, organisé par Laurent Gayer et Christophe Jaffrelot avec le soutien financier du CSH, de Sciences Po et du CEIAS.

Un ouvrage collectif en anglais, dirigé par Laurent Gayer et Christophe Jaffrelot, paraîtra chez Hurst (Londres) et Columbia University Press (New York) à la fin de l'année 2011.

Dynamiques spatiales et changement social parmi les minorités religieuses d'Asie du Sud.

Responsable du projet : Rémy DELAGE, CNRS-CEIAS-EHESS, affecté au CSH depuis avril 2010 (delage.remy@gmail.com)

Autres participants : Michel BOIVIN (CNRS-CEIAS), Christophe Z. GUILMOTO (IRD-CEPED)

Financement : CSH

Ce projet collectif vise à faire le point sur le statut des minorités religieuses en Inde et en Asie du Sud à l'époque contemporaine. Une équipe de recherche pluridisciplinaire (géographes, historiens, démographes) se met en place pour étudier les dynamiques de catégorisation de la société et de l'espace géographique induites par diverses pratiques d'enregistrement des identités individuelles et collectives, ainsi que les inégalités spatiales de développement socio-économique parmi les minorités ; sont également abordées les politiques publiques visant à réduire ces inégalités. Deux journées d'études portant sur ces questions seront organisées en 2011. L'une portera sur le double statut juridique et anthropologique de minorités religieuses en Inde (Musulmans, Chrétiens) et au Pakistan (hindous). L'autre se focalisera, à l'occasion du recensement de 2011, sur les pratiques classificatoires et les controverses que celles-ci peuvent générer.

Dans le cadre de ce projet, Rémy Delage poursuit également ses recherches personnelles sur les trajectoires individuelles de jeunes musulmans indiens dans le contexte des réformes du système éducatif musulman ; cette recherche a été mise en place au Centre de Sciences Humaines en 2006-2007 dans le cadre du projet « Restructuring of Contemporary Islam in Asia, from the Caucasus to China ».

La fabrique des ingénieurs en Inde (19^e-21^e siècles). Sociologie des porteurs de la modernité industrielle, entre nationalisme économique et politiques libérales.

Responsable du projet : Roland LARDINOIS, CNRS-CSH (roland.lardinois@gmail.com)

Financement : CNRS (PEPS).

Depuis l'affectation de Roland Lardinois au CSH (en novembre 2009), l'essentiel du travail a porté sur la mise en place d'une équipe internationale à même de porter un projet collectif dont la demande de financement sera soumise, au début de l'année 2011, à l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Le travail exploratoire s'est orienté dans quatre directions principales. D'abord, Roland Lardinois a fait le point sur les travaux universitaires, réalisés en Inde, portant sur l'histoire des Engineering Colleges qui ont été mis en place à partir de la fin du XVIII^e siècle. Ce travail a été mené en collaboration avec Vanessa Caru, doctorante en histoire, qui a fait des recherches complémentaires à la British Library à Londres.

Ensuite, la recherche s'est orientée sur les organisations professionnelles qui structurent la profession. La plus ancienne est *The Institution of Engineers India* (fondée en 1927), qui organise chaque année, dans une ville différente, le congrès des ingénieurs indiens. Roland Lardinois a assisté au 24^e et 25^e congrès qui se sont tenus respectivement, en 2009, au National Institute of Engineering de Mangalore (Karnataka), et en 2010 dans la ville d'Ernakulam, au Kérala. Une recension a été faite des autres associations professionnelles généralistes ainsi que des associations par branches disciplinaires.

Le troisième volet d'enquête a porté sur les Engineering Colleges, leur développement, leur typologie, et les politiques de recrutements mises en place pour accueillir et former les 250 000 à 300 000 ingénieurs formés chaque année en Inde. L'observation a porté sur les grandes institutions (IIT et IIIT, universités publiques et privées) et les Colleges moins prestigieux, dans la région capitale de Delhi, en Uttar Pradesh (Muzzafarnagar), et en Inde du Sud (Chennai, Ernakulam, Bangalore). Cette enquête a conduit à mettre au point un questionnaire étudiant qui sera administré dans plusieurs Colleges en 2011. Dans ce volet, un travail spécifique a porté sur la population féminine. Un travail préliminaire a été confiée à une chercheuse du Centre for Women Development Studies, à Delhi, Dr. Sreelekha Nair. Cette chercheuse a enquêté sur la scolarisation des jeunes filles dans les Engineering Colleges, au Kérala et au Rajasthan.

Enfin, Roland Lardinois a commencé à explorer l'univers des ingénieurs au travail en repérant les grands secteurs d'activités, divisés entre les entreprises du secteur public où les ingénieurs sont regroupés dans le Indian Engineering Service, les entreprises du Public Sector Undertaking (sous contrôle de l'Etat, mais avec participation de capitaux privés), et le secteur privé proprement dit. Dans ce cadre, on a développé une étude spécifique portant sur les ingénieurs et les employés qualifiés du secteur Information Technology (voir ci-dessous).

Les ingénieurs informaticiens en Inde. Contribution à une sociologie des sociétés de service en ingénierie informatique.

Responsable du projet : Roland LARDINOIS, CNRS-CSH (roland.lardinois@gmail.com), et Vigneswara ILAVARASAM, Indian Institute of Technology, Delhi.

Financement : Agence nationale pour l'emploi des cadres (APEC), Paris.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de recherches collectives portant sur la sociologie des ingénieurs indiens. Il vise à appréhender les caractéristiques sociales et professionnelles du personnel qualifié travaillant dans un secteur spécifique, les sociétés de service en ingénierie informatique (à l'exclusion des *call centers*). Les responsables du projet ont mis en place une enquête quantitative par questionnaire portant sur la formation-qualification de ces employés. Il s'agit de retracer les parcours scolaires et professionnels de ces derniers, en s'attachant notamment au premier emploi, et au deux derniers, observés au moment de l'enquête. Cette enquête est réalisée par entretien téléphonique auprès d'un échantillon résonné de 500 employés travaillant dans toute l'Inde. Elle est complétée, d'abord, par des entretiens qualitatifs, ensuite, par une étude économique des sociétés de service en ingénierie informatique et, enfin, par une seconde enquête quantitative auprès des étudiants et des anciens élèves du Indian Institute of Information Technology and Management (IIITM) de Gwalior, dans l'Etat du Madhya Pradesh.

Réformes économiques et développement durable

Palanpur: La « Révolution » économique de l'Inde : six décennies de développement économique dans un village nord de l'Inde en perspective

Participants au CSH : Dr. Himanshu (himanshu@cs-delhi.com), chercheur, CSH ; Ashish Tyagi, assistant de recherche ; Hemendra Ahirwar, assistant de recherche ; Gajanand Ahirwar, assistant de recherche ; Naveen Sunder, assistant de recherche ; Siddhartha Gupta, assistant de recherche ; Manju Kumari, assistante de recherche ; Camille Dufour, ENSAE, stagiaire au CSH (juin 2010-août 2010).

Autres participants : Prof. Lord Nicholas Stern, London School of Economics ; Dr. Abhiroop Mukhopadhyay, Indian Statistical Institute ; Dr. Dinesh Tewari, NCAER ; Dr. Peter Lanjouw, Banque mondiale ; Dr. Naresh Sharma, University of Hyderabad ; Dr. Jean Drèze, G.B. Pant Social Science Institute, Allahabad ; Dr. Ruth Kattumuri, London School of Economics ; Dipa Sinha, Jawaharlal Nehru University ; Ishaan Bakshi, NCAER ; Sangeetha, Jawaharlal Nehru University.

Le village de Palanpur, dans le district de Moradabad, Uttar Pradesh, a fait l'objet d'une étude attentive d'économistes depuis la fin des années 1950. Cinq vagues de collectes intensives de données sur le terrain ont eu lieu dans les villages dans les années 1957/8, 1962/3, 1974/5, 1983/4 et en 1993. Une grande partie de l'analyse a été réalisée à partir de ces données. Bliss et Stern (1982) et Lanjouw et Stern (1998) donnent un aperçu détaillé et complet du programme de recherche et de ses résultats. L'étude Palanpur occupe une place assez unique dans la littérature sur le développement du fait qu'elle rassemble des informations très riches et détaillées sur les circonstances et le comportement économique de toute la population d'un village, sur une période de temps qui s'étend sur des générations.

Un volet important dans les récents débats sur le développement économique de l'Inde, et au-delà, se concentre sur la signification et la faisabilité de la croissance économique inclusive. Le World Development Report 2008 de la Banque mondiale sur l'agriculture et le développement souligne qu'une part importante du processus de développement économique implique une transition de la dépendance exclusive sur de l'agriculture (principalement de subsistance) vers une économie plus diversifiée. Cette transition implique un changement sur l'agriculture dans le secteur manufacturier et des services, ainsi que le passage d'une population fortement rurale à une situation où la taille de la population urbaine dans un premier temps rattrape celle de la population rurale et puis la dépasse. L'évolution rapide de l'économie mondiale, et la participation importante de l'Inde dans ce processus, fournit une toile de fond d'étude de ce processus de transition. Il y a de nombreuses interrogations parmi les décideurs et les praticiens du développement concernant le rythme de ce changement, sa durabilité, sa capacité à impliquer les segments les plus faibles de la société, et la façon dont il peut être mieux géré. Fondamentalement, comment la trajectoire de croissance de l'Inde implique-t-elle le secteur rural, et en particulier les ruraux pauvres? Comment la croissance et l'inclusion doivent-ils être encouragés ou promues par les politiques publiques?

La nature unique de l'étude Palanpur offre une importante occasion d'examiner ces questions à nouveau, à une micro-échelle, très détaillé. On en sait beaucoup sur la structure de l'économie de Palanpur: le fonctionnement des institutions villageoises (comme les marchés de la terre, du travail et du crédit); l'importance grandissante - depuis le début des années 1970 - des interactions avec le reste de l'économie indienne; l'évolution des revenus; la pauvreté et l'inégalité. Cette connaissance ne proviennent pas de certaines descriptions ponctuelles du village, mais d'une étude très poussée de l'évolution de l'économie du village pendant de nombreuses décennies. Il est donc possible d'avoir une idée de la dynamique du développement dans Palanpur et d'en dégager, à présent, comment ce processus dynamique est affectée par les récents changements survenus dans l'ensemble de l'économie indienne. Toutefois, les données actuelles s'arrêtent à 1993 et les 15 dernières années ont été d'une grande importance pour la croissance et l'évolution des structures de la pauvreté et l'inégalité en Inde. Que s'est il passé au niveau du revenu, du niveau de vie et des activités des différents groupes et individus de Palanpur?

Afin d'approfondir certaines de ces questions, un sixième cycle d'études par enquêtes a été dirigé le professeur Nicholas Stern. Il s'agit d'une collaboration conjointe entre le Centre de Sciences Humaines et la London School of Economics and Political Science. Au cours de cette étude de terrain, des informations ont été recueillies sur tous les aspects de l'économie du village – de manière à maximiser la comparabilité des données recueillies avec celles recueillies lors des cycles antérieurs. Deux éléments clés de la collecte de données précédentes ont été être préservé: la collecte de données sur tous les ménages et les individus dans le village; et l'assemblage des individus à travers séries de données afin d'être en mesure de suivre les individus au fil du temps. En collectant un recensement détaillé des ménages, par opposition à une enquête par sondage du village, et la combiner avec l'information au niveau du village, nous serions en mesure d'analyser le fonctionnement des marchés et des institutions. Par le suivi des individus et des ménages au fil du temps, nous avons l'intention d'étudier les processus dynamiques d'une manière qui ne serait pas disponible à partir de données transversales. Nous portons une attention particulière à combler les lacunes de certaines des études antérieures et en partant de là, de compléter plus rigoureusement notre compréhension de l'économie du village et de la société-notamment par la collecte de données sur la consommation pour la première fois, et en faisant un effort concerté pour recueillir et analyser les données relatives au genre. Nous avons recueilli des informations sur les

mouvements au cours de la période 1993-2008 ainsi que de poursuivre une enquête complète pour 2008-09 même.

Evaluation socio-économique de la vulnérabilité rurale des usagers de l'eau sous l'effet des changements globaux dans le Sud de l'Inde (ANR SHIVA)

Participants au CSH : Basudeb Chaudhuri, Himanshu

Les changements climatiques globaux ont déjà un impact sur les ressources hydrauliques et leurs utilisations dans les régions pauvres en cette ressource à travers le monde et cet impact va s'accroître considérablement dans un proche avenir, en particulier dans les pays en développement, tels que l'Inde du sud rurale, où les changements sont rapides et se produisent à grandes échelles (GIEC, 2007). L'évaluation de la vulnérabilité est donc en demande croissante dans les cercles politiques afin de engager les mesures adaptées et des politiques visant à réduire la vulnérabilité des utilisateurs d'eau et des ressources. Au sein du projet ANR SHIVA, nous présentons dans un premier temps d'évaluer et de cartographier la vulnérabilité des agriculteurs d'Inde du Sud face aux changements à la fois climatiques et socio-économiques, et d'évaluer dans un second temps les coûts et avantages associés à l'évolution la vulnérabilité des agriculteurs sur deux échelles temporelles (moyen et long termes). Le projet se concentre sur la zone de roches dures du Sud de l'Inde car dans ce contexte géologique, les ressources en eau en surface et souterraines sont naturellement limitées. Nous ciblons plus spécifiquement les agriculteurs car ils sont les principaux consommateurs en eau de la région et leur activité repose exclusivement sur l'extraction d'eaux souterraines. Au final, la zone couvre les terres semi-arides du Sud de l'Inde, avec un gradient de précipitations de 1100 mm à 600 mm. La vulnérabilité est ensuite prévue de varier en fonction de ces conditions climatiques localisées, mais aussi en fonction des caractéristiques socio-économiques des ménages des agriculteurs.

Notre équipe de recherche se subdivise en six groupes thématiques afin de couvrir les différentes thématiques scientifiques que sont les suivantes: réduction d'échelle des scénarios climatiques régionaux, prospective dans un espace agricole localisé, évaluation de vulnérabilité et sa quantification, cartographie de la vulnérabilité, la modélisation hydrologique et mise en perspective, et évaluation des impacts de la vulnérabilité. Notre approche est pluridisciplinaire pour faire face aux nombreux thèmes inhérents et intégrés qu'induit le concept dynamique et multidimensionnel de la vulnérabilité.

Séminaires et table, ateliers et table-rondes:

Juin 2010 : Trois ateliers ont eu lieu au Asia Research Centre, London School of Economics, Londres, avec pour objectif de présenter les résultats préliminaires de l'enquête et d'aborder des thèmes majeurs autour du sujet d'étude. Ces ateliers ont été organisé dans le cadre d'une visite de d'un mois à la London School of Economics faite par le Dr. Himanshu, le Dr Abhiroop Mukhopadhyay, le Dr Dinesh Tewari, Ashish Tyagi et Camille Dufour. Les participants, autres que les cinq mentionnées ci-dessus, ont été professeur Lord Nicholas Stern, le Dr Peter Lanjouw et le Dr Ruth Kattumuri.

Août 2010 : Réalisé par Camille Dufour de l'ENSAE. La présentation a porté sur la description de la répartition des richesses à Palanpur, en utilisant des définitions multiples et en comparer les résultats des enquêtes précédentes.

Octobre 2010 : Un atelier a eu lieu au Indian Statistical Institute, Delhi et l'objectif était de présenter les premiers résultats de l'enquête et de discuter des thèmes et des hypothèses relatives à des problèmes spécifiques.

Communications :

« Marchés, la location et la culture dans Palanpur : Une analyse comparative » par Ashish Tyagi :

La présentation a examiné les diverses formes de propriété à Palanpur et telles qu'elles ont évolué au fil du temps. L'objectif était d'identifier les forces qui conduisent à des changements et de les localiser au moyen des différents marchés et des institutions dans le village.

« En sortant de Palanpur: De la migration à long terme aux déplacements quotidiens en dehors du village » par le Dr. Abhiroop Mukhopadhyay : La présentation a examiné la nature changeante de la migration dans le village. Les personnes qui migrent à l'extérieur ont été comparées avec le groupe de ceux qui sortent quotidiennement pour travailler et l'interaction entre les deux a été discutée.

Mis à part cela, les rapports et mémoires ont été écrits par Ashish Tyagi, Rosalinda Coppoletta et Camille Dufour (Cf. Publications).

Dynamiques urbaines

SETUP : Politiques urbaines, territoires et exclusion sociale : une comparaison Inde-Brésil (SETUP)

(Voir le site dédié : <http://setup.csh-delhi.com>)

Coordinateurs : Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY, maître de conférence, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO, Paris) & Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), Paris (marieyat@hotmail.com) et Frédéric LANDY, maître de conférence, Université de Paris X-Nanterre & CEIAS, Paris (frederic.landy@wanadoo.fr)

Autres participants : une quinzaine de chercheurs français, indiens et brésiliens, d'institutions diverses, dont (pour l'équipe sur l'Inde) : Véronique DUPONT, Directrice du CSH jusqu'en août 2007, directrice de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ; Marie-Hélène ZERAH, chargée de recherche à l'IRD, affectée au CSH depuis juillet 2005 ; Marie-Charlotte BELLE, doctorante à l'Université de Paris 4; Emmanuel BON, post-doctorant, ancien boursier du CSH, affilié au CEIAS; Nicolas BAUTES, chercheur postdoctoral affilié au CSH de janvier à septembre 2007 ; Pierre CHAPELET, doctorant à l'Université de Rouen affilié au CSH à partir d'octobre 2007 ; Usha RAMANATHAN, chercheur honoraire, *Centre for the Study of Developing Societies*, Delhi ; Krishna TIWARI, *Bombay Natural History Society* ; Damien VAQUIER, étudiant en Master Recherche à l'Université de Clermont-Ferrand; Marion POLLET, étudiante en Master Recherche à l'Université de Paris X- Nanterre.

Partenaire institutionnel : Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (UMR EHESS-CNRS)

Financement : Agence Nationale pour la Recherche (décembre 2006 – décembre 2009)

Les mégapoles de l'Inde et du Brésil sont confrontées à des défis similaires : problème aigu de logement, croissance spectaculaire de l'habitat précaire (*slums* et *favelas*), fracture spatiale, périurbanisation rapide et socialement contrastée, menace écologique. Les acteurs publics tentent de répondre par des programmes de logement, de réhabilitation, ou de conservation. Notre hypothèse est que l'évolution de ces politiques publiques, aussi bien dans leur fondement que dans leur mise en œuvre, induit des transformations sociales comparables

qui se traduisent dans l'espace urbain et soulèvent des questions identiques : l'exclusion sociale s'accroît-elle ? De nouveaux conflits émergent-ils entre espaces (centre/périphérie) et entre secteurs (logement /ressources « naturelles ») ?

Deux thématiques constituent le cœur du projet : 1) les espaces urbains pauvres dans des contextes d'exclusion sociale, de fragmentation urbaine et de mondialisation ; 2) l'environnement urbain et périurbain, et ses relations avec la pauvreté. Ces deux thématiques sont traitées par des études menées à Mumbai, Delhi, São Paulo et Rio, et en examinant deux séries de politiques : les politiques publiques face à la pauvreté urbaine dans le "traitement" des bidonvilles ; et les politiques liant accès au logement, pauvreté et conservation de la forêt périurbaine. Trois approches, territoriale, sociopolitique et juridique, seront combinées.

Du 1er au 3 février 2010, s'est tenu le colloque final du programme « Habitat précaire, exclusion sociale et politiques urbaines et environnementales dans les mégapoles de l'Inde et du Brésil. Perspectives franciliennes » qui a réuni l'ensemble des chercheurs impliqués dans le projet ainsi que des chercheurs travaillant sur la région de l'Ile de France ce qui a permis d'ouvrir une perspective comparative avec une dimension historique.

La publication d'un ouvrage regroupant les résultats des différents travaux menés est en cours de préparation.

RTC : The Right to the City in India – Rights, Responsibilities and Citizenship

Coordinateurs : Basudeb CHAUDHURI, directeur du CSH, Véronique DUPONT, directrice de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, CEIAS-EHESS et Marie – Hélène ZERAH, chercheuse IRD-CSH.

Partenaire institutionnel : UNESCO

Financement : UNESCO

Le projet RTC associe sous la direction de Basudeb Chaudhuri, Véronique Dupont, Stéphanie Tawa Lama-Rewal et Marie – Hélène Zerah un groupe de réflexion composé de plusieurs chercheurs du CSH et de chercheurs indiens autour de la question de la citoyenneté et du droit à la ville en Inde. Ce projet, financé par l'UNESCO, a pour ambition de faire le point sur cette thématique à partir des nombreux travaux portant sur la question des différentes modalités d'exclusion et de vulnérabilité de certains groupes spécifiques en Inde. Le projet a démarré à l'automne 2010 pour une durée d'une année.

En 2010, le groupe de travail a été constitué et s'est réuni pour une journée de présentation de premières versions d'articles thématiques le 28 octobre.

ISA : Démocratie et gouvernance en Inde et en Afrique du Sud: étude comparée du rôle de la participation politique dans la gouvernance des grandes villes (ISA)

Le projet associe sous la direction de C. Bénit-Gbaffou (Wits University), S. Tawa Lama-Rewal (CEIAS) et M-H. Zerah (IRD-CSH) une quinzaine de chercheurs et doctorants français, indiens et sud-africains d'institutions diverses.

Ce projet interroge les tensions existant entre trois phénomènes observés dans le monde entier pendant les deux dernières décennies, dans le contexte spécifique de deux pays émergents, l'Inde et l'Afrique du Sud. Premièrement, la mondialisation se traduit, entre autres, par une restructuration des grandes villes sur tous les continents. Deuxièmement, le

gouvernement des villes est aujourd'hui typiquement fragmenté entre une multitude d'acteurs – un phénomène que décrit bien la notion de « gouvernance urbaine ». Troisièmement, les tentatives de réinventer la démocratie ciblent le niveau local et bien souvent les villes. L'objectif est donc d'observer comment la participation politique (dans ses différentes formes, conventionnelles ou non, institutionnalisées ou non) influe sur la restructuration en cours des villes.

En 2010, plusieurs échanges ont eu lieu avec la venue de Margot Rubin à deux reprises dans le cadre d'une thèse comparative sur le rôle de la cour suprême en Inde et en Afrique du Sud, et celle de Luke Sinwell pour une comparaison sur les mouvements sociaux à Johannesburg et Calcutta.

Chance2Sustain : Croissance urbaine et défis de la ville durable. Comparer des villes à croissance rapide dans des économies en croissance (Chance2Sustain)

Ce programme a démarré en avril 2010 pour une durée de 4 ans et bénéficie d'un financement de la Commission Européenne (PCRD 7). Le projet compare 10 villes dans 4 pays du Sud (Inde, Afrique du Sud, Brésil et Pérou). Le CSH collabore avec l'IFP, le Centre d'Etude de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS- CNRS/EHESS) et la School of Planning and Architecture (Delhi). L'Université d'Amsterdam assure la coordination scientifique du projet global.

Au CSH, le projet est coordonné par Loraine Kennedy (CNRS-CEIAS). Véronique Dupont (IRD- UMR Développement et Sociétés) est chercheuse associée au CSH et Bérénice Bon, qui a rejoint le CSH en décembre 2010, conduira une recherche doctorale sur « Territoires de grands projets résidentiels et d'infrastructure, et intégration urbaine, à Delhi et Kalyan » dans le cadre de ce programme.

Le projet s'intéresse à la manière dont les gouvernements et les citoyens de villes, ayant des modèles de croissance économique différenciés, font usage des outils de gestion des connaissances « spatialisés » pour orienter la gouvernance urbaine vers un développement plus durable.

Plus particulièrement, les travaux menés au CSH portent sur les impacts sociaux et spatiaux de grands projets à Delhi (transports publics, embellissement, zones économiques spéciales, et complexes résidentiels), et les logiques d'acteurs et formes de gouvernance associées, pour contribuer aux deux axes de recherche suivants du projet : i) Impact des projets économiques de grande échelle et des projets d'infrastructure dans les villes à croissance rapide, et stratégies économiques alternatives; ii) analyse des politiques et de la politique face aux inégalités urbaines : les réseaux d'organisations issues de la société civile et les campagnes sur les établissements précaires dans les aires métropolitaines.

En 2010, Véronique Dupont a entrepris un travail de terrain à Delhi afin de suivre le devenir des habitants de bidonvilles démolis pour la mise en œuvre de projet d'infrastructure et d'embellissement, en particulier dans le contexte des Jeux du Commonwealth de 2010, ainsi que dans deux camps de squatters devant faire l'objet d'opérations de réhabilitation.

2. 4 Les recherches transversales

2.4.1 Projets inter-Umifre

En 2010, le Séminaire international *The Globalization of Production Models and Innovation in Emerging Economies: Comparative Research on Subnational Industrial Policies in India and China*, co-organisé par le CSH, le CEFC (Hong Kong & Taipei), et l'Institute for Studies in Industrial Development (ISID), à l'ISID, New Delhi les 19-20 novembre 2010.

2.4.2 Projets noués par l'Umifre avec les équipes françaises et locales

Tous les projets dans la partie «recherche collective» , et le colloque « Politics of Ethnicity » sont dans cette catégorie.

2.4.3 Projets pour lesquels l'Umifre sert de base de recherche ou de facilitateur

Le Projet Special Economic Zones de Lorraine KENNEDY, CEIAS-CNRS-EHESS (qui a débuté en 2008 au CSH) avec un financement de la Fondation Ford.

2.5 Les productions scientifiques de l'UMIFRE

2.5.1 Publications (commentaires au tableau 5)

Publications propres du CSH (nbr.4)

VAQUIER, D., The Impact of Slum Resettlement on Urban Integration in Mumbai: The Case of the Chandivali Project, *CSH Occasional Paper*, n°26, 2010, 142 p. Disponible en format papier et en version électronique (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=26>).

MAJUMDAR, M, RAJEEV, M., RAY, S.C., Sources of Heterogeneity in the Efficiency of Indian Pharmaceutical Firms, *CSH Occasional Paper*, n°27, 2010, 40 p. Disponible en format papier et en version électronique (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=27>).

SETHI, M., The French Nuclear Energy Experience: Lessons for India, *CSH Occasional Paper*, n°28, 2010, 75 p. Disponible en format papier et en version électronique (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=28>).

CHAKRAVARTY, S., SEBI, C., SOMANATHAN, E., THEOPHILUS E., Voluntary Contribution in the Field: An Experiment in the Indian Himalayas, *CSH Occasional Paper*, n°29, 2010, 38 p. Disponible en format papier et en version électronique (<http://www.csh-delhi.com/ops.php?idop=29>).

Publications par les chercheur(e)s

Ouvrages/Revue(s) (nbr. 3)

GAYER, L., THERWATH, I., (dir.), « Modern Achievers: Role Models in South Asia », *SAMAJ*, 4, 2010. URL: <http://samaj.revues.org/index2997.html>

LARDINOIS, R., WEILL, G., *Sylvain Lévi. Le savant et le citoyen. Lettres de Sylvain Lévi à Jean-Richard Bloch et à Jacques Bigard (secrétaire de l'Alliance israélite universelle)*, Paris, Éditions Honoré Champion, 2010, 300 p.

ZÉRAH, M.-H., (dir.), « Eau des villes: repenser des services en mutation » (avec S. JAGLIN), *Revue Tiers Monde*, 203, 2010, 232 p. ([Revue de rang A](#))

Contributions à des ouvrages (nbr. 31)

AHMAD, Z., « Les musulmans de Sri Lanka. Profil d'une communauté minoritaire », in M. Gilquin (dir.), *Atlas des minorités musulmanes en Asie méridionale et orientale*, Paris, Editions CNRS, Collection « Réseau Asie », 2010, pp. 99-118.

BENBABAALI, D., « Les conflits de caste en Andhra côtier », in L. Baixas *et al.* (dir.), *Conflit et rapports sociaux en Asie du Sud*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 157-72.

BENBABAALI, D., « Andhra Pradesh », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 41-43.

BENBABAALI, D., « Mobilité sociale », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 334-35.

BENBABAALI, D., « Uttarakhand », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 512-13.

CHAUDHURI, B., SETHI, M., « India – China Interactions in Central Asia through the Prism of Paul Kennedy's Analysis of Great Powers », in B. Balci, J.-F. Huchet, M. Laruelle, S. Peyrouse (dir.) *China and India in Central Asia : A New Great Game?*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

CHAUDHURI, B., « Politique économique », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 412-14.

CHAUDHURI, B., « Produit intérieur brut (PIB) », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 424.

CHAUDHURI, B., « Statistiques », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 479.

DELAGE, R., « Pèlerinages », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 397-99.

GAYER, L., « Introduction: les minorités musulmanes d'Asie du Sud. Inde, Népal, Sri Lanka », in M. Gilquin (dir.), *Atlas des minorités musulmanes en Asie méridionale et orientale*, Paris, Editions CNRS, Collection « Réseau Asie », 2010, pp. 17–23.

GAYER, L., « Face au politique: modes de représentation et dynamiques contestataires chez les musulmans indiens » (avec C. ROBIN), in M. Gilquin (dir.), *Atlas des minorités musulmanes en Asie méridionale et orientale*, Paris, Editions CNRS, Collection « Réseau Asie », 2010, pp. 63–82.

GAYER, L., « From the Oxus to the Indus: Looking Back at India–Central Asia Connections in the EarlyModern Age », in B. Balci, J.-F. Huchet, M. Laruelle, S. Peyrouse (dir.) *China and India in Central Asia : A New Great Game?*, New York, Palgrave Macmillan, 2010, pp. 197–214.

GAYER, L., « The Rangers of Pakistan: From Border Defense to Internal 'Protection' », in J.-L. Briquet, G. Favarel-Garrigues (dir.), *Organized Crime and States. The Hidden Face of Politics*, New York, Palgrave Macmillan, 2010. pp. 15–39.

GAYER, L., « Cricket », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 135-36.

GAYER, L., « Punjab », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 431-32.

GAYER, L., « Terrorisme », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 490-91.

GAYER, L., JAFFRELOT, C., MAHESWARI, M., « Cultural Policing in South Asia », in H. Anheier, Y. Raj Isar (dir.), *Cultural Expression, Creativity & Innovation*, London, Sage, 2010, pp. 148–57.

LARDINOIS, R., « Louis Dumont (1911-1998) », in *Recueil des célébrations nationales 2011*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, 2010, pp. 200-201, 285.

THERWATH, I., « La diaspora indienne : un facteur de changement et de puissance », in *L'Inde puissance émergente*, Le Mans, Presse Universitaires du Mans, 2010.

THERWATH, I., « Les «Journées des Indiens de l'étranger» ou le gouvernement face à la diaspora », in S. Dufoix, C. Guerassimoff, A. de Tinguy (dir.), *Loin des yeux, près du Coeur : Les États et leurs expatriés*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010, pp. 205-20.

THERWATH, I., « Presse », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp.421-22.

THERWATH, I., « Western Hindutva: Hindu nationalism in the United Kingdom and North America » (avec C. JAFFRELOT), in D. Heath, C. Mathur (dir.), *Communalism and Globalization in South Asia and its Diaspora*, London, Routledge, 2010.

VERNIERS, G., « Ambedkar », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 39-40.

VERNIERS, G., « Nationalism », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 352-54.

VERNIERS, G., « Parliamentarism », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 381-83.

ZÉRAH, M.-H., « Politique et gouvernance dans le secteur de l'eau en Inde : le cas de Mumbai », in G. Schneier-Madanes (dir.) *L'eau mondialisée: la gouvernance en question*. Paris, La Découverte, 2010.

ZÉRAH, M.-H., « Reconfiguring Power Relationships: Policies towards Urban Services in Mumbai », in S. Banerjee-Guha (dir.) *Accumulation by Dispossession. Transformative Cities in the New Global Order*, New Delhi, Sage, 2010.

ZÉRAH, M.-H., « Eau », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 176-77.

ZÉRAH, M.-H., « Comités de quartier », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 122.

ZÉRAH, M.-H., « Gouvernance Urbaine », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, pp. 240-41.

Articles dans des revues à comité de lecture (nbr. 10, dont 3 revues de rang A)

BENBABAALI, D., « Entre villages du delta et HITEC City : mobilité socio-spatiale des Kamma d'Andhra Pradesh », *Purusartha*, 28, 2010, pp. 105-133. ([Revue de rang A](#))

DELAGE, R., « Benazir Bhutto en odeur de sainteté. Naissance d'un lieu de culte au Pakistan » (avec M. BOIVIN), in *Archives de Sciences Sociales des Religions*, 151, 2010, pp. 189-211. ([Revue de rang A](#))

GAYER, L., THERWATH, I., « Introduction: Modelling Exemplarity in South Asia », in L. Gayer, I. Therwath (dir.), « Modern Achievers: Role Models in South Asia », *SAMAJ*, 4, 2010. URL: <http://samaj.revues.org/index3011.html>

GAYER, L., « 'I Never Held Money with My Teeth': Constructions of Exemplarity in Abul Fazl Farooqi's *Nasheb-o-Faraz* », in L. Gayer, I. Therwath (dir.), « Modern Achievers: Role Models in South Asia », *SAMAJ*, 4, 2010. URL: <http://samaj.revues.org/index3075.html>

Himanshu, « Towards New Poverty Lines for India », in *Economic and Political Weekly*, XLV (1), 2 January 2010.

MAJUMDAR, M., « Comparing the Efficiency of the Indian Pharmaceutical Firms: A Meta-Frontier Approach » (avec M. RAJEEV), in *The Indian Economic Journal*, 57(4), 2010, pp. 60-83.

MAJUMDAR, M., « Product Patent, the Problem of Availability of the Patented Drugs and Parallel Trade: A Theoretical Approach » (avec M. RAJEEV), in *Journal of World Intellectual Property Right*, 13(4), 2010, pp. 581–604. ([Revue de rang A](#))

SIMON, C., « Dera Sant Sarwan Dass of Ballan: Invention of a New Form of Community Assertion Experienced and Perceived as an Individual Quest », in *Sikhs Formations*, 6(1), 2010.

THERWATH, I., « ‘Shining Indians’: Diaspora and Exemplarity in Bollywood », in L. Gayer, I. Therwath (dir.), « Modern Achievers: Role Models in South Asia », *SAMAJ*, 4, 2010. URL : <http://samaj.revues.org/index3000.html>

ZÉRAH, M.-H., « Introduction » (avec S. JAGLIN), in *Revue Tiers Monde*, 203, 2010, pp. 7-22. ([Revue de rang A](#))

Autres publications

BENBABAALI D., « Compte-rendu de lecture : D. Berti, G. Tarabout (dir.), *Territory, soil and society in South Asia*, Delhi, Manohar, 2009 », in *L’Espace Géographique*, 39 (1), 2010, pp. 92-93.

CHAUDHURI, B., « Socio-economic assessment of farmers’ vulnerability as water users subject to global change stressors in the hard rock area of southern India. The SHIVA ANR project. » (avec S. AULONG, F. BORNE, Y. CABALLERO, F. DAZIN, B. DEWANDEL, L. DINIS, S. GALAB, J. GUERRIN, Himanshu, B. LADOUCHE, E. MAIRE, J.-C. MARECHAL, G. MUTHUSANKAR, J. PERRIN, P. PRUDHVIKAR REDDY, B. R. RAMESH, C. SANNIER, M. SEKHAR, A. SHAKEEL, N. VIGAUD), communication écrite au *LANDMOD2010 : International Conference on Integrative Landscape Modelling*, Montpellier, 3-5 février 2010, publié sur www.symposcience.org.

CHAUDHURI, B., « Compte-rendu de lecture : J.-M. Glachant, F. Lévêque (dir.), *Electricity Reform in Europe, towards a single energy market* », in *International Journal of Regulation and Governance*, 10(1), juin 2010.

DELAGE, R., (avec M. BOIVIN), (dir.), *MIFS Newsletter*, 4, avril 2010, 18 p.

DELAGE, R., (avec M. BOIVIN) (dir.), *MIFS Newsletter*, 5, novembre 2010, 17 p.

GAYER, L., « Derrière le rideau de bambou: le coût social des Jeux du Commonwealth de Delhi », *Savoir/Agir*, n°14, 2010, pp. 111-17.

GAYER, L., « Compte-rendu de lecture : G. Poitevin, *Ambedkar ! Des intouchables chantent leur libérateur, Poétique d'une mémoire de soi* », in *Revue française de science politique*, 60 (4), 2010, pp. 828-30.

GAYER, L., « La démocratie à l'assaut de l'islamisme? », *La vie des idées*, 28 avril 2010, URL: <http://www.laviedesidees.fr/La-democratie-a-l-assaut-de-l.html>

GAYER, L., « Profession : tueur », *La vie des idées*, 3 décembre 2010, URL: <http://www.laviedesidees.fr/Profession-tueur.html>

LARDINOIS, R., « Madeleine Biarreau (1922-2010). Influential Indologist », in *The Hindu*, 28 février 2010.

Rapports/Mémoires (nbr. 3)

COPPOLETTA, R., « Women in Palanpur: An Empirical Study of the Determinants of Autonomy in a North Indian Village », Rapport/Working Paper, projet « Palanpur », janvier 2010, 52 p.

DUFOUR, C., « Household Wealth in Palanpur Round 2008-2009 », Mémoire, projet « Palanpur », août 2010, 19 p.

TYAGI, A., « Tenancy and Sharecropping in Palanpur », Rapport/Working Paper, projet « Palanpur », novembre 2010, 27 p.

Ouvrages soutenus par le CSH (nbr.2)

DEPREZ, C., *Bollywood. Cinema et mondialisation*, publié en France par les Presses Universitaires du Septentrion, avec le soutien du Centre d'Etudes Français sur la Chine contemporaine (CEFC), Hong Kong et du Centre de Sciences Humaines (CSH), New Delhi, 2010, 253 p.

BALCI, B., HUCHET, J-F, LARUELLE, M., PEYROUSE, S., *China and India in Central Asia: A New "Great Game"?*, Palgrave MACMILLAN, New York, 2010, 254 p. Cet ouvrage est le résultat d'un colloque international co-organisé par le CSH, l'IFEAC-Tashkent et le CEFC-Hong Kong en 2009.

Publications par chercheur(e)s associé(e)s sur les projets soutenus par le CSH (nbr. 3)

BROS, C., « Impact de la fragmentation sociale sur la production de biens publics : polarisation et patronage en Uttar Pradesh et au Bihar, Inde », in *Revue d'Economie de Développement*, 24(3), 2010, pp. 49-78.

CARSIGNOL-SINGH, A., « Maurice », in F. Landy (dir.), *Dictionnaire de l'Inde contemporaine*, Paris, Armand Colin, 2010, p. 321.

ZIMMER, A., « Urban Political Ecology. Theoretical concept, challenges, and suggested future directions », in, *Erdkunde*, 64(4), 2010, pp. 343-64. ([Revue de rang A](#))

2.5.2 Manifestations scientifiques

Manifestations scientifiques organisées par le CSH (par ordre chronologique)

Colloques/Séminaires/Ateliers/Tables rondes

SEZ Book Preparation Workshop, co-organisé par le CSH, au Centre for Policy Research (CPR) à New Delhi les 10-12 janvier 2010 (<http://www.indiasezpolitics.org/>).

International Symposium on a Sustainable Future (ISSF 2010), organisé par l'Indira Gandhi Institute of Development Research (IGIDR) avec le soutien du CSH, à Mumbai les 11-13 janvier 2010 (<http://www.igidr.ac.in/ISSF-2010/>).

Colloque et ateliers Internationaux *Science, Technology and Humanities – a tryst with sustainable development*, co-organisés par le Service scientifique de l'ambassade de France en Inde, le CSH, l'IFP, l'Indian Institute of Science (IISc), à Bangalore les 27-29 janvier 2010, dans le cadre du programme BONJOUR INDIA.

Colloque international *Housing of the poor, social exclusion and urban/environmental policies in metropolises of India and Brazil: Some Parisian comparisons*, co-organisée par le CSH en conférence de clôture du projet SETUP (<http://setup.csh-delhi.com/>), à l'Université de Nanterre le 1 février et au Musée du Quai Branly les 2-3 février 2010.

Colloque international *Muslims in India's Cities*, organisée avec le soutien du CSH, de Sciences Po et du CEIAS/EHESS, au CERI, Paris les 16-17 juin 2010.

Colloque international *Shrines, Pilgrimages and Wanderers in Muslim South Asia* co-organisée par le CEIAS/EHESS et le CSH, à Paris les 23-24 septembre 2010.

Atelier *Dissent and Debate at a time of Rapid Change: Experiences from Indian Cities*, organisé par le CSH au CSH, le 29 octobre 2010.

Séminaire international *The Globalization of Production Models and Innovation in Emerging Economies: Comparative Research on Subnational Industrial Policies in India and China*, co-organisé par le CSH, le CEFC (Hong Kong & Taipei), et l'Institute for Studies in Industrial Development (ISID), à l'ISID, New Delhi les 19-20 novembre 2010.

Séminaire international *The Politics of Ethnicity on the Margins of the State: Janjatis /Adivasis in India and Nepal*, co-organisé par le CSH, l'Indian Council of Social Science Research (ICSSR), New Delhi, CNRS, et la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), Paris à l'India International Centre, New Delhi les 7-9 décembre 2010.

Table-ronde sur *Capital Flows, Monetary Policy, and Labor Intensive Growth*, co-organisé par le CSH dans le cadre du 6th Annual Conference on Economic Growth and Development du Indian Statistical Institute (ISI), Delhi, 16-18 décembre 2010, à l'ISI le 18 décembre 2010.

Conférenciers invités

Conférences individuelles de Bertrand Geay et Jérôme Camus (Université de Picardie – CURAPP/CSE): *The Student Movement as a Total Social Fact. About the 2006 Mobilisation in France*, au CSH le 12 février 2010.

Conférence individuelle de Mridu Rai, Professeur en Histoire, Yale University: *Building Nations, Breaking Communities: Caste and Violence in Colonial Bihar*, au CSH le 13 août 2010.

Conférence individuelle de Vegard Iversen, Professeur associé en Économie du développement, Indian Statistical Institute, New Delhi: *Networks and occupational mobility among low status social groups in Western Uttar Pradesh*, au CSH le 7 septembre 2010.

Conférence individuelle par Luke Sinwell, Post-doctorant, Université de Johannesburg et membre de l'équipe du programme Inde-Afrique du Sud: *A Preliminary comparative analysis of the role of "outsiders" in community-based movements: Johannesburg and Kolkata*, au CSH le 21 septembre 2010.

Conférence individuelle de Sumit Ganguly, Chaire Rabindranath Tagore en civilisation et culture indienne et Professeur en Science politique, Université d'Indiana, Bloomington: *Conflict Escalation and De-Escalation in Indo-Pakistani Relations*, au CSH le 17 décembre 2010.

Séries d'ateliers spéciaux

CSH-CPR Urban Workshop Series

L'Axe de recherche Etudes Urbaines du CSH, en collaboration avec le Centre for Policy Research (CPR), Delhi, a initié la *CSH-CPR Urban Workshop Series* en 2010 qui se tient le dernier mardi de chaque mois.

- 23 février: « Muslims in the City: the Case of Bhopal » par Christophe Jaffrelot.
- 30 mars: « Towards New Poverty Lines for India » par Himanshu.
- 27 avril: « Reading 'Mumbai's Transformation Project' through the lens of Infrastructure - Reforms » par Marie-Hélène Zérah.
- 25 mai: « Broadening Poverty Definitions in India: Basic Needs in Urban Housing » par S. Chandrashekar and Mark Montgomery.
- 29 juin: « Transit Oriented Development in Delhi » par Romi Roy.
- 27 juillet: « Learning Cities » par Tim Campbell.
- 31 août: « Information Tools to Enrich Questions on Pollution and Mobility in Indian Cities » par Sarath Guttikunda.
- 28 septembre: « Urban Poor's Claim to the City » par Bhuvaneswari Raman.
- 26 octobre: « Mundka in the Time of 'Development' and Change: The Pressure to Relocate 'Polluting' and 'Non-Conforming' Industries » par Kaveri Gill.
- 30 novembre : « Working with the Market: a New Approach to reducing Slums in India » par Patricia Clarke Annez.
- 28 décembre : « Facts and Figures of Election in Urban India » par Arundhati Maiti and et Joshi.

De nombreux autres ateliers internes ainsi que des séminaires mensuels et séminaires de lecture sont aussi organisés au CSH, généralement dédiés à un dialogue et un débat interdisciplinaire interne au sein du centre de recherche.

Manifestations scientifiques par chercheur(e)s (par ordre alphabétique)

Communications (colloques/séminaires/ateliers/conférences)

AHMAD, Z., « Work, Trade and Community among the Qureshis of Delhi », communication au séminaire *Muslim Situation in India: Contemporary Questions*, Centre for Studies in Social Sciences, Kolkata, les 24-26 février, 2010.

AHMAD, Z., participation à l'atelier *Field Work in Sensitive Communities: Ethical and Methodological Issues*, Malaviya Centre for Peace Research, Banaras Hindu University, Varanasi, le 6 avril 2010.

AHMAD, Z., « Swan song: Economic marginalization and challenges to composite culture in Dal Mandi, Banaras », communication au colloque international *Muslims in Indian Cities*, CERI, Sciences Po, Paris, les 16-17 juin, 2010.

CABALION, J., « Constructing displacement from a village-study perspective. A few methodological notes », communication au 4^e atelier des doctorant(e)s sur l'Asie du Sud, South Asia Institute, Université de Heidelberg, Allemagne, le 28 août 2010.

CHAUDHURI, B., « Le marché de l'éducation et des ressources humaines en Inde : implication pour les flux migratoires internes et externes » (avec V. MARIMOUTOU), communication au colloque IFRE *Un monde en mouvement, enjeux politiques et migrations*, Quai Branly, Paris, les 5-6 janvier 2010.

CHAUDHURI, B., « Inclusion and Exclusion in the Developmental Discourse of the Indian State », communication au séminaire international *The Politics of Ethnicity on the Margins of the State: Janjatis /Adivasis in India and Nepal*, à l'India International Centre, New Delhi, les 7-9 décembre 2010.

DELAGE, R., Compte-rendu de l'ouvrage de Pierre LACHAÏER et Catherine CLEMENTIN-OJHA (eds) (2008), *Divines richesses, Religion et économie en monde marchand indien*. EFEO [Etudes Thématiques 21], Paris, dans le cadre de la journée d'études *Autour de l'économie de l'Inde*, UMR Développement et Sociétés (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne-IRD), Paris, le 4 mai 2010.

DELAGE, R., « A sociological reading of ritual processions: the case study of Sehwan Sharif in Central Sindh (Pakistan) », communication au colloque international *Shrines, Pilgrimages and Wanderers in Muslim South Asia*, au CEIAS-EHESS, Paris, les 23-24 septembre 2010.

GAYER, L., « Spreading Terror: the Social Impact of Media Reporting on Terrorism in India », communication à l'atelier *Terrorism and Social Instability: Curative and Preventative Perspectives*, Hong Kong Baptist University, avril 2010.

GAYER, L., « A common predicament? Muslims in India's cities » (avec C. JAFFRELOT), communication au colloque *Muslims in India's cities*, CERI, Paris, Juin 2010.

GAYER, L., 'The Quest for a 'Good Environment': Searching for Security and Morality in Abul Fazl Enclave, Delhi', communication au colloque international *Muslims in India's cities*, CERI, Paris, les 16-17 juin 2010.

Himanshu, 'Towards New Poverty Lines for India', présentation au séminaire du Indian Statistical Institute Economics, New Delhi, 12 Février 2010.

Himanshu, « Towards New Poverty Lines for India », communication au CSH-CPR Urban Workshop Series n°2, au Centre for Policy Research, New Delhi, le 30 mars 2010.

Himanshu, « Dimensions of Poverty in Bihar: Issues in Measurement and Identification », communication écrite présentée à l'atelier *Poverty in Bihar: Patterns, Dimensions and Eradication Strategies*, organisé par l'Institute for Human Development, Patna, les 18-20 avril 2010.

LARDINOIS, R., « Scholars and Prophets. Genealogy of the Sociology of India in France 19th-20th centuries », conférence individuelle à l'IIT-Delhi, mars 2010.

LARDINOIS, R., « Durkheimian sociology and the experience of the Hindu caste system. Reconsidering the intellectual legacy of the disciplinary encountering between Indology and sociology in France », intervention à l'atelier *Durkheim and Asian Studies*, Oxford, le 22 mai 2010.

LARDINOIS, R., « Scholars and Prophets. Genealogy of the Sociology of India in France 19th-20th centuries », conférence individuelle à l'IIT-Mumbai, décembre 2010.

LARDINOIS, R., « Sociabilités juives, parentèle et réseaux savants autour de Jean-Richard Bloch » (avec C. FHIMA), intervention à la journée d'études *L'existence juive au début du XX^e siècle, autour de Jean-Richard Bloch*, Paris, le 10 décembre 2010.

MAJUMDAR, M., « Globalization and Indian Industries : A Case of Pharma Sector », communication écrite présentée au colloque *The Challenges of Globalisation: Australian and Indian Perspectives*, organisé par l'Université de Melbourne en partenariat avec l'Université de Delhi, à New Delhi, les 27-28 avril 2010.

MAJUMDAR, M., « Examining the Efficiency and Productivity Changes of the Indian Pharmaceutical Firms: A Malmquist –Meta Frontier Approach », communication écrite présentée au 6th North American Productivity Workshop, RICE University, Houston, États-Unis, les 2-5 juin 2010.

MAJUMDAR, M., « The Sources of Heterogeneity in the Efficiency of Indian Pharmaceutical Firms », communication au 6th North American Productivity Workshop, RICE University, Houston, USA, les 2-5 juin 2010.

MEHRA, D., « Spatial Freeze: The Case of Sealing and the Traders of Delhi », communication à l'atelier *Space, Capital and Social History in South Asia*, au département d'Histoire moderne, Université de Göttingen, les 23-27 juin 2010.

MEHRA, D., intervention à l'atelier *Debate and Dissent in times of Rapid Change: The Experience of Indian cities*, Delhi Urban Platform/CSH, New Delhi, le 29 octobre 2010.

SIMON, C., « Dera Sant Sarwan Dass of Ballan: Invention of a New Form of Community-Assertion experienced and perceived as an Individual Quest », communication au colloque sur les mouvements sociaux, Association des Jeunes Etudes Indiennes(AJEI), à Nagpur, les 7-13 février 2010.

THERWATH, I., « Les Telanganais de l'extérieur et le régionalisme à distance », communication au séminaire de recherche du MIDAS, EHESS, Paris, le 22 novembre 2010.

THERWATH, I., « The Global Sangh Parivar: a Study of Contemporary International Hinduism », communication au colloque *Religion and Migration*, Université Mohammed V, Rabat, le 25 novembre 2010.

ZÉRAH, M.-H., « The relative importance of public policies: the Mumbai case », communication au colloque de clôture du projet SETUP : *Social Exclusion, Territories and Urban Policies: Habitat précaire, exclusion sociale et politiques urbaines et environnementales dans les mégapoles de l'Inde et du Brésil. Perspectives franciliennes*, au Musée du Quai Branly, Paris, les 1-3 février 2010.

ZÉRAH, M.-H., « Reading "Mumbai's Transformation Project" through the lens of Infrastructure Reforms », communication au CSH-CPR Urban Workshop Series n°3, au Centre for Policy Research, New Delhi, le 27 avril 2010.

ZÉRAH, M.-H., Réflexions introductives à la séance n°3 du séminaire SERVED : *Service urbain et service public*, présentation dans le cadre du réseau SERVED : Services en Réseaux dans les Villes en Développement, Paris, le 12 mai 2010.

ZÉRAH, M.-H., « McKinsey's Urban Awakening: More of the same? » (avec P. MUKHOPADHYAY), intervention à l'atelier *Indiapolis /e-Geopolis Workshop Diversity of urbanization forms in India*, IFP, Pondicherry, les 16-17 juillet 2010.

Diffusion information scientifique

Himanshu, « Political Economy of Food Security », communication au South Global Meeting organisé par Action Aid, New Delhi, les 23-25 février 2010.

LARDINOIS, R., « La connaissance de l'Inde en France XIXe-XXe siècles », communication à l'Alliance française, Bangalore, janvier 2010, dans le cadre du programme BONJOUR INDIA.

THERWATH, I., « The Indian Diaspora in Francophone Territories », intervention dans le cadre d'IFAN (Indo-French Alumni Network), New Delhi, le 19 mars 2010.

THERWATH, I., participation à l'Europe-India Forum organisé à New Delhi par la présidence espagnole de l'UE, le 12 avril 2010.

THERWATH, I., « Has journalism just become a business », intervention dans le cadre d'IFAN (Indo-French Alumni Network), New Delhi, le 22 juillet 2010.

ZÉRAH, M.-H., « A governance perspective to the question of solid waste management in India », communication à l'Environment and Climate Change Week, Bengaluru, les 25-31 janvier 2010.

ZÉRAH, M.-H., « Which challenges for the Urban WSS sector? », communication écrite présentée à l'India-EU Water and Bioresources Related Challenges Conference, New Delhi, les 10-11 novembre 2010.

ZÉRAH, M.-H., « French PPP models for urban water and sanitation », communication à l'India PPP Conclave organisé par le Gouvernement indien et la Banque Asiatique de Développement, les 22-23 décembre 2010.

2.6 La formation à la recherche par la recherche

2.6.1 Bibliothèque de recherche (commentaires au tableau 4)

Don d'environ 350 ouvrages à l'IFP pour libérer de l'espace pour les nouvelles acquisitions (environ 200 ouvrages et une quarantaine de revues, journaux et hebdomadaires).

2.6.2 Aide à la mobilité (commentaires tableau 3)

Le CSH a reçu 8 doctorants, 5 chercheurs et 6 stagiaires originaires d'autres institutions ; et les projets du CSH ont permis d'apporter un soutien financier aux chercheurs qui en avait besoin pour réaliser leurs projets (environ 13764 euros).

2.6.3 Chercheurs nationaux associés (nombre, statut, programme d'accueil, financement...)

Tableaux 3 pour les détails. Le projet sur les localités musulmanes en Inde (reliquat d'un ancien financement DGCID) et les divers projets en études urbaines ont apporté environ 17000 Euros en financement pour des missions des doctorants et des jeunes chercheurs.

2.6.4 Missions et invitations (nombre, objet, montant total des financements sur le budget Umifre)

58 missions et 12 invitations

Objets: mission de terrain et colloques

Valeur totale: 56 550 euros

3 Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade

3.1 Modalités de travail avec le poste

Les chercheurs du CSH reçoivent à la demande de la chancellerie politique et des services culturels et scientifiques les différentes délégations françaises qui se rendent à Delhi (MAEE, stagiaires ENA, Sciences Po, Ministère de la Défense, les Ministères de l'Agriculture et de l'Économie (Trésor), le ministère de la Recherche, les responsables de grands organismes nationaux) et des personnalités politiques.

A la demande de l'Ambassadeur de France en Inde, S.E. Jérôme Bonnafont, le CSH, l'IFP, et le service SST (Service pour la Science et la Technologie) de l'Ambassade ont organisé entre le 27 et le 29 janvier 2010 un grand colloque sur le développement durable avec la collaboration du très prestigieux Indian Institute of Science à Bangalore.

3.2 Valorisation (débat d'idées, expositions...)

Voir la liste des colloques, ateliers et manifestations scientifiques organisée ou co-organisée par le CSH en section 2.5.2, en Inde et en France.

3.3 Expertise (notes, rapports...)

Voir la liste des communications et autres publications qui ont l'objectif de vulgarisation.

Le directeur, les responsables d'axes et les chercheurs sont très souvent sollicités par les grands médias français, indiens et internationaux pour leur expertise sur l'Inde contemporaine. Ils participent dans des jurys de thèse et sont souvent rapporteurs auprès de revues scientifiques. Néanmoins, en Inde nous suivons les consignes d'exercer «le devoir de réserve» et nous refusons la majorité des demandes pour des entretiens, en ce qui concerne les relations avec les médias.